



IRASEC

INSTITUT DE RECHERCHE SUR L'ASIE DU SUD-EST CONTEMPORAINE

RAPPORT SCIENTIFIQUE

2005 -2006

RAPPORT SCIENTIFIQUE

2005 -2006

PRESENTATION

L'Institut de Recherche sur l'Asie du Sud-Est Contemporaine intègre en son sein tous les paramètres de la démarche scientifique : la définition des objets de recherche et des problématiques qui leur sont liées, l'identification des partenariats requis ? il de mise en valeur de leurs résultats, l'édition scientifique, l'exécution des documents graphiques et cartographiques la coproduction, la promotion et une partie de la diffusion des ouvrages produits. L'institut assume en outre, depuis de 2003, le suivi de l'édition en langues étrangères des publications issues de ses programmes ;

La zone de compétence de l'institut s'étend sur les 11 pays d'Asie du Sud-Est (Birmanie, Brunei, Cambodge, Indonésie, Laos, Malaisie, Philippines, Singapour, Thaïlande, Timor Leste et Vietnam). Les séminaires et colloques organisés dans la zone, la mise en place des programmes de recherche, leur suivi et les événements qui accompagnent la sortie des ouvrages qui en sont dérivés, exigent des déplacements réguliers du directeur et du directeur adjoint chargé des publications. Les programmes transversaux qui sont basés sur des coopérations interrégionales notamment avec l'Inde (4 projets) et la Chine (trois ou quatre projets) vont impliquer des déplacements hors de la région de compétence originelle.

La plupart des recherches de l'IRASEC s'inscrivent dans une logique phénoménologique, à savoir que ce sont les mouvements qui marquent l'Asie du Sud-Est contemporaine et qui fixent à la fois les intérêts et la démarche scientifique. Tous les outils disciplinaires pertinents dans cette optique peuvent être mobilisés pour autant qu'ils soient de nature à éclairer les problématiques définies. Ces dernières sont fixées par l'IRASEC en consultation avec ses partenaires (universités, laboratoires de recherche, ambassades, directions du ministère des Affaires étrangères, etc.) et les chercheurs identifiés. En outre, l'institut s'emploie à élaborer des outils d'aide à l'émergence des savoirs, parmi lesquels des bibliographies ou des travaux épistémologiques.

Pour répondre aux problématiques posées, l'IRASEC fait appel à des scientifiques de tous horizons nationaux et institutionnels qu'il associe, le temps de ses programmes. Il attache une attention particulière à leur complémentarité et à la mise en cohérence de leurs démarches scientifiques. L'institut s'efforce en outre, autant qu'il lui est possible, de faire appel à de jeunes chercheurs (doctorants et post-doctorants) qu'il identifie avec l'aide de ses différents partenaires institutionnels. Il sollicite également des experts qui peuvent, par leur expérience et par la qualité de leur intellectualité, répondre aux

Le directeur de l'IRASEC a été invité à faire partie du conseil scientifique du *Mekong Institute* de Khon Kaen (nord de la Thaïlande) centre de formation et de recherche financé par le gouvernement thaïlandais. Le MI sera opérateur du FSP pour la partie formation de cadres de la région. Il participe également à des projets de recherche.

Alors que les relations avec des institutions asiatiques se développent à un rythme soutenu, l'IRASEC envisage, pour renforcer ses liens avec la recherche française, d'établir plusieurs accords de coopération avec des laboratoires français associés au CNRS travaillant sur la région.

Le remplacement de l'actuel directeur adjoint, Grégoire Rochigneux dont le contrat arrive à expiration cet été, constitue également un enjeu important pour l'avenir de l'IRASEC. En effet, les publications sont au centre de nos priorités. Nous tenons à remercier ici Grégoire Rochigneux pour son dynamisme et l'excellence de son travail.

Pour 2007, l'IRASEC demande l'autorisation au Conseil scientifique d'accorder deux bourses de recherche pour de jeunes doctorants.

Sur le plan financier, l'exercice fait apparaître un fonds de réserve de 218.315.23 Euros et un résultat excédentaire de 88 459.69 Euros. Cet excédent s'explique par le décalage entre le versement d'une avance, l'année de lancement d'un projet de recherche, et le versement du solde sur un exercice suivant.

L'augmentation très forte du budget 2006 par rapport au budget précédent résulte d'une croissance forte des subventions pour la recherche, programmes transversaux (+101 900 Euros), participation du SCAC de Bangkok à l'appel d'offre franco-thaïlandais (+ 15 000 Euros). En outre, plusieurs conventions prévues pour la fin 2005 ont été signées en 2006 (+ 30 000 Euros). Enfin, un quinzaine d'ouvrages seront publiés dans le courant de l'exercice (+50 000 Euros).

Fait à Bangkok, le 17 mars 2006

questionnements tels qu'ils sont posés par l'institut. Cette démarche doit contribuer, dans la durée, à renforcer la capacité française à penser l'Asie du Sud-Est contemporaine.

Au cours de l'année 2005, l'IRASEC a mis en place d'un comité scientifique éditorial qui est devenu opérationnel depuis le début de l'année 2006 (voir liste en annexe).

Trois séminaires ont été organisés l'année dernière : le premier en janvier, sur les zones grises de la diaspora chinoise en Asie du Sud-est (rappel) ; le second en septembre avec le *Thailand Research Found* avec un financement du Fonds d'Alembert sur le thème de l'islam en France et en Thaïlande ; et enfin, à Phnom Penh en cofinancement avec la Fondation ANESVAD, sur les trafics d'êtres humains.

Au cours de cet exercice, plusieurs innovations ont modifié sensiblement les modes opératoires de l'Institut.

1) Pour la première fois, un appel à projets franco-thaïlandais en sciences sociales a été lancé en association avec le service culturel de l'Ambassade de France à Bangkok qui cofinance à parité égale avec l'IRASEC les projets. Trois projets de recherche ont été retenus qui portent sur la situation dans le Sud thaïlandais, les relations Malaisie-Thaïlande et les trafics d'êtres humains en Thaïlande.

2) En janvier 2006, un Volontaire International a été affecté à l'IRASEC. Il s'agit de Mlle Marjolaine GALLET qui sera chargée de la coordination et de l'édition de projets communs avec l'Institut d'Etudes Asiatiques de l'Université Chulalongkorn. La signature d'un accord de coopération est prévue en février.

3) Le programme de recherche transversal « Construction régionale et résistances nationales dans la région du Grand Mékong » piloté par l'IRASEC a été mis en place au deuxième semestre 2005. Le programme a permis d'élaborer des projets en coopération avec le Centre des Sciences Humaines de New Delhi (1 projet), et le Centre Français d'Etudes sur la Chine Contemporaine de Hong Kong (trois projets). L'IRASEC participe pour sa part à trois projets dans le cadre du programme transversal piloté par le CSH de New Delhi « Recomposition de l'islam et dynamiques économiques en Asie du Caucase à la Chine ».

L'année 2006 annonce de nouvelles perspectives, outre les implications contenues dans les trois points précédemment évoqués :

En premier lieu, le lancement dans le courant de l'année du Fonds de Solidarité Prioritaire intitulé « Sous région du Grand Mékong : appui au renforcement des capacités pour la gestion du développement durable ». Ce programme de trois ans s'inscrit dans le cadre du Phnom Penh Plan, soutenu par la France et mis en oeuvre par la Banque Asiatique de Développement (BAD). Ce fonds d'un montant d'environ 1 200 000 Euros du MAE sera géré par la BAD. Il comporte un volet recherche d'un montant de 200 000 Euros. La mise en oeuvre du volet recherche sera placée sous la responsabilité d'un comité de pilotage opérationnel co-dirigé par l'IRASEC et le Secrétariat de GMSARN (*Greater Mekong Subregion Research Academic Network*), basé à l'*Asian Institute of Technology* de Bangkok. Cette responsabilité nouvelle procure à l'IRASEC l'occasion de jouer un rôle de coordination de tout premier plan au niveau régional. Cette mission nécessite que l'IRASEC mobilise des chercheurs français pour participer aux projets qui seront financés par le FSP.

ANNEXE 1

Comité scientifique éditorial de l'IRASEC

Jean BAFFIE, CNRS, IRSEA
Bénédicte BRAC de la PERRIERE, CNRS, EHESS
Sophie BOISSEAU du ROCHER, Centre Asie
Jean-Raphaël CHAPONNIERE, CNRS, AFD
Gilles DELOUCHE, INALCO
Jean-Luc DOMENACH, CERI, *Réseau Asie*
Evelyne DOURILLE-FEER, CEPH
Stéphane DOVERT, Ambassade de France à Rangoun
Frédéric DURAND, Université de Toulouse
Alain FOREST, Paris VII
Guy FAURE, IRASEC
Michel FOURNIE, INALCO
Charles GOLDBLUM, Ecole d'architecture de Paris
Christopher GOSCHA, Université de Montréal
Yves GOUDINEAU, EFEO, *AFRASE*
Andrew HARDY, EFEO, Hanoi
François LAGIRARDE, EFEO Bangkok
Christian LECHERVY, MAE
LE Huu Khoa, Université de Lille
Charles MAC DONALD, CNRS
Rémi MADINIER, CNRS, EHESS
Philippe PAPIN, EPHE
François RAILLON, CNRS, EHESS
Jean-François SABOURET, CNRS, *Réseau Asie*
Christian TAILLARD, CNRS LASEMA
Hugues TERTRAIS, Université de Paris VII

PREMIERE PARTIE - RECHERCHE

I.1 - PROGRAMMES ACHEVES ET DONT LES RESULTATS ONT ETE PUBLIES EN 2005

Quatre programmes de recherche (impliquant 28 chercheurs de 5 nationalités) ont abouti en 2005 et ont été publiés la même année :

Agriculture, environnement et sociétés sur les hautes terres du Viet Nam

- **Problématique :** Les hauts plateaux du centre du Viet Nam sont l'objet de multiples enjeux de toutes natures. Leurs populations, longtemps rétives à toute perspective d'intégration à l'ensemble nationale vietnamien, restent sujettes à de incessants contrôles. Aujourd'hui, c'est l'enjeu agricole et foncier qui mobilise toutes les attentions. Le boom caféier des années 1990 a amplifié des courants migratoires déjà massifs. Les convoitises sur la terre sont devenues très fortes et les autochtones sont souvent les grands perdants du processus.
Ce programme veut montrer les conséquences pour le territoire et ses habitants de cette nouvelle donne économique et sociale. Il s'intéresse également à la place qu'occupent désormais les hautes terres dans l'espace économique et social vietnamien.

- **Chercheurs :**

Coordination Scientifique :

- Rodolphe De Koninck, titulaire de la chaire Asie à l'Université Montréal.
- Frédéric Durand, maître de conférence à l'Université Toulouse II - Le Mirail.
- Frédéric Fortunel, docteur en géographie, membre du laboratoire Dynamique Rurales de l'Université Toulouse II - Le Mirail.

Contributions :

- Rodolphe de Koninck (titulaire de la Chaire Asie à l'Université Montréal), Bruno Gendron (conseiller scientifique de la Chaire Asie à l'Université Montréal) et Pham Thanh Hai (chercheur au Centre National de Sciences Naturelles et de Technologie du Vietnam) : « La redistribution de la population au Vietnam : contribution à sa représentation cartographique ».
- Stéphane Doyet (Conseiller de coopération et d'action culturelle à l'Ambassade de France en Birmanie, ancien directeur de l'IRASEC), « Les habitants des hauts plateaux du Vietnam : autochtones ou minorités ? »
- Frédéric Durand (maître de conférence à l'Université de Toulouse II-Le Mirail) et Frédéric Fortunel (doctorant en géographie à l'Université Toulouse II-Le Mirail), Phan Viet Ha (chercheur à l'Institut du Café de Ban Mé Thuot), « La question foncière dans les dynamiques agricoles sur les hauts plateaux ».

- Trung Dang Dinh (maître de conférence à l'Université Tay Nguyen), « *Café et agriculture de subsistance : complémentarité ou compétition ? Une étude de cas dans un village édé du Centre Vietnam* ».

- Thu Nhung Mlo Du (maître de conférence à l'Université Tay Nguyen), « *La place de la femme dans les sociétés Edé* ».

- Steve Déry (docteur en géographie de l'Université Laval), « *Les politiques environnementales comme outil d'intégration des marges territoriales ? Le cas du Viet Nam* ».

○ **Echéancier :**

- Début du programme : 2004

- Etat du programme : achevé et ayant donné lieu à publication.

○ **Partenariat :** Ce programme associe les universités Laval (Québec), Tay Nguyen (Viet Nam) et Toulouse II-Le Mirail (France) ainsi que l'IRASEC. Il a bénéficié du soutien de l'Agence Universitaire de la Francophonie.

○ **Publication :**

- **Version originale :** *Agriculture, environnement et sociétés sur les hautes terres du Viêt Nam*, IRASEC-Arkuiris, Toulouse, janvier 2005, 224 p.

Aperçu de la société cambodgienne à travers le quotidien *Cambodge Soir*

○ **Problématique :** Le Cambodge a connu une série d'évolutions politiques et sociales très rapides au cours des trois dernières décennies. Du régime militaire de Lon Nol à la démocratie actuelle en passant par le génocide khmer rouge, l'occupation vietnamienne et la tutelle des Nations unies.

Il s'agit, par une sélection d'articles du journal francophone créé en 1995, de mettre l'accent sur quelques traits saillants de ce Cambodge en mouvement. L'actualité doit ici servir de fil rouge pour révéler des évolutions de fond autour de cinq questions centrales : les Khmers rouges et leur héritage, la pauvreté, la jeunesse, l'environnement et le droit foncier, croyances et religions. Chaque chapitre sera introduit par un intellectuel européen ou cambodgien.

○ **Chercheurs :**

Coordination scientifique :

- Grégoire ROCHIGNEUX, « Introduction générale »

Préfaciers :

- RITHY PANH (documentariste), « Le traumatisme khmer rouge »

- SOK HACH (directeur du Economic Institute of Cambodia), « La pauvreté »

- Eric HYUBRECHTS (architecte, chef de projet FSP), « La question foncière »

- Fabienne LUCO (anthropologue, université Paris VII), « Croyances et religions »

- LAO MONG HAY (sociologue), « La jeunesse »

○ **Echéancier :**

- Début du programme : 2002

- Etat du programme : achevé.

○ **Partenariats :** Ce programme de recherche bénéficie du soutien de la Délégation Régionale de Coopération Scientifique et Culturelle (DRCSC, Bangkok).

- **Publication :**
- **Version originale :** « Cambodge soir : chroniques sociales d'un pays au quotidien », en français, publiée en coédition entre l'IRASEC, les Éditions du Mékong et Aux Lieux d'Etre. septembre 2005, 222 p.

L'Asie de l'Est aujourd'hui

- **Objectif :** L'Asie-Pacifique a fait son entrée dans les cursus universitaires et fait partie des programmes des concours d'écoles de commerce. Jusqu'à présent, hormis une riche littérature en anglais, il n'existait que très peu d'ouvrages de synthèse abordant la région sous un angle pluridisciplinaire. Il s'agit d'un ouvrage pour les éditions Ellipses sous la forme d'un manuel pour les classes préparatoires et les premiers cycles universitaires couvrant l'ensemble de l'Asie orientale dans ses aspects politiques et économiques contemporains. Ce projet est réalisé en association avec l'Institut d'Asie Orientale (IAO), l'Ecole Normale Supérieure de Lettres et Sciences Humaines, Lyon.
- **Chercheurs :**
Guy FAURE, direction scientifique et coordination.
Gérard BACCONNIER, professeur de classes préparatoires et à IEP de Lyon
Eric BIDEET, maître de conférences à l'Université Hankuk, Séoul
Sophie BOISSEAU du ROCHER, chercheur Ifri
Jean-Pierre CABESTAN, dir. CNRS, Institut de Droit comparé de Paris
Christine CORNET, maître de conférences à l'Université Lyon 2, IAO
Gilles GUIHEUX, directeur Centre Français d'Etudes Chinoises, Hong Kong
David HOYRUP, ATER Université de Grenoble 3, LEPII, Grenoble
Yveline LECLER, maître de conférences à l'IEP de Lyon, IAO
Eric SEIZELET dir. CNRS, directeur de l'IAO
Jean-Christophe SIMON, chargé de recherches à l'IRD, LEPII, Grenoble,
- **Publication :** « La nouvelle géopolitique de l'Asie » coéditée par Les éditions Ellipses, spécialisées dans les manuels scolaires et universitaires, 2005, 400 p.

Aceh, avant et après les tsunamis

- **Problématique :**
Le 26 décembre 2004, des tsunamis ravagent plusieurs côtes de l'Océan indien et font plus de 220 000 victimes. La province indonésienne d'Aceh est la région, de loin, la plus dévastée. En effet, de 9,3 sur l'échelle de Richter, le séisme sous-marin qui a provoqué les vagues géantes s'est produit à proximité de la côte occidentale d'Aceh, qui occupe l'extrémité septentrionale de la grande île de Sumatra. Des villes entières de cette côte sont rayées de la carte. Meulaboh, la principale d'entre elles, est à moitié détruite. A la pointe nord de la province, son chef-lieu, Banda Aceh, est au tiers rasé. Plus des deux tiers des victimes du séisme et des tsunamis ont été recensées à Aceh.

Cette tragédie a suscité un élan de générosité sans précédent au sein de la communauté internationale. Avec le débarquement d'une aide d'urgence dominée, au départ, par des milliers de soldats venus d'Amérique, d'Europe et

d'Asie-Pacifique, elle a également propulsé une région méconnue à la une des médias. La planète a ainsi découvert Aceh, où même les touristes étaient interdits depuis de nombreuses années. Voilà plus d'un quart de siècle que cette province éculée de l'Indonésie était une zone militaire où l'armée pourchassait brutalement – et le fait encore – une petite guérilla irrédentiste ou qui dit l'être.

○ **Chercheurs :**

Jean-Claude Pomonti. Ses reportages, pour *Le Monde*, sur la guerre américaine au Viet Nam lui ont valu le prix Albert-Londres. Son premier reportage en Indonésie remonte à 1971. Il est l'auteur de plusieurs livres sur la péninsule Indochinoise et sur l'Afrique.

Voja Milanovic. Photographe danois d'origine yougoslave, il couvre l'Indonésie depuis plus de vingt ans. Ses clichés sont publiés par de nombreuses publications internationales.

○ **Partenariat :**

Ce projet bénéficie du soutien de l'Ambassade de France en Indonésie.

○ **Publication :**

publication en coédition avec les éditions Aux Lieux d'Etre/ALPRO, Paris, septembre 2005, 100p.

I.2 - RECHERCHES ACHEVEES EN 2005, DEVANT FAIRE L'OBJET D'UNE PUBLICATION EN 2006

Cinq programmes (impliquant 12 chercheurs de 4 nationalités) ont été achevés en 2005 et seront publiés en 2006 :

L'émergence d'un islam fondamentaliste en Indonésie

- **Problématique :** Longtemps réputée pour son syncrétisme religieux et la tolérance de son islam, l'Indonésie a vu émerger ces dernières années de nombreux mouvements fondamentalistes. Cette tendance s'accompagne d'une interpénétration croissante des sphères politiques et religieuses et d'une influence grandissante des ulémas dans la société civile.

Ce programme doit mesurer l'ampleur du mouvement tout en s'efforçant de mettre en lumière ses causes culturelles, politiques et sociales. Il s'intéressera également aux réseaux tissés par ces mouvances avec le reste de l'Asie du Sud-Est mais aussi avec le Moyen-Orient qui a pris part à leur émergence.

○ **Chercheurs :**

- Andrée FEILLARD, Chargée de recherche au CNRS.
- Rémy MADINIER, Chargé de Recherche au CNRS.

○ **Echéancier :**

- Début du programme : 2000
- État du programme : achevé et en cours de publication.

- **Publication :**
 - **Version originale :** *La Fin de l'innocence ? L'islam indonésien face à la tentation radicale*, IRASEC-Les Indes Savantes, collection Regards croisés, Paris, à paraître au premier trimestre 2006.

Quinze ans de réformes de l'économie vietnamienne : quels résultats ?

- **Problématique :** En moins de deux décennies, la structure de l'économie vietnamienne a radicalement changé. L'appareil de production industrielle s'est modernisé dans ses orientations comme dans ses pratiques. L'agriculture a également considérablement évolué avec la levée du tabou qui pesait sur l'initiative individuelle. Le secteur tertiaire a lui aussi connu un véritable boom. Pour autant, la société est mise en demeure de s'adapter et les annonces politiques ne sont pas toujours suivies d'une évolution *ad hoc* du cadre légal. Il s'est agi par ce programme de mesurer ces changements et d'apprécier dans quelle mesure ils ont affecté structurellement la nation.
- **Chercheur :** Christophe FEUCHE, diplômé de l'école des Hautes Etudes Commerciales, ancien directeur adjoint du CFVG, est consultant financier.
- **Echéancier :**
 - Début du programme : 2002
 - Etat du programme : achevé et en cours de publication.
- **Publication :**
 - **Version originale :** *Viet Nam under Reforms*, IRASEC-Sampark, New Delhi, à paraître au premier trimestre 2006.

Les relations islamo-chrétiennes dans le Sud des Philippines

- **Problématique :** La partie occidentale de Mindanao et l'archipel des Sulu concentrent l'essentiel des tensions interconfessionnelles aux Philippines. Une histoire longtemps distincte du reste de l'archipel, une pacification brutale, de forts courants migratoires et d'importantes difficultés économiques attisent des conflits dans lesquels le facteur religieux est loin d'être toujours le plus central. Il s'agit ici, à travers une analyse de longue durée, de percevoir les fondements des frictions entre les communautés chrétiennes et musulmanes, et de proposer des grilles de compréhension des éléments sociaux, économiques et culturels qui, selon les cas, renforcent ou transcendent les frontières religieuses.
- **Chercheurs :**
 - Philippe ABDELKAFI (de nationalité belge), correspondant de presse.
 - Felice Noelle RODRIGUEZ (de nationalité philippine), ancienne doyenne du département d'histoire de l'université Ateneo de Manille, spécialiste des phénomènes d'acculturation/inculturation aux Philippines.
- **Echéancier :**
 - Début du programme : 2003
 - Etat du programme : achevé et en cours de publication.

- **Publication :**
 - **Version originale :** *La Croix et le Kriss. Violences et rancoeurs entre chrétiens et musukmans dans le Sud des Philippines*, IRASEC-Les Indes Savantes, collection Focus, 2006.

Bibliographie commentée des sources françaises (ou en français) sur la Thaïlande

- **Problématique :** Au cours de l'histoire, la France et la Thaïlande ont rarement entretenu une relation privilégiée justifiant un intérêt académique soutenu pour l'autre. On notera néanmoins que, sur la longue durée, le corpus des sources françaises est loin d'être négligeable. Pour peu que l'on s'intéresse à la fois aux sources françaises, aux sources thaïlandaises en français et aux sources en thaï relatives à la relation entre les deux pays, ce sont plusieurs milliers de références qui doivent être compilées. Il s'agit ici de dresser l'inventaire des sources disponibles et de préciser leur accessibilité. On sollicitera en outre des spécialistes des différents domaines abordés pour qu'ils se livrent à un commentaire critique du corpus livré.
- **Chercheurs :**
 - Laurent HENNEQUIN (Université Silpakorn, chercheur au Centre de Documentation et de Recherche d'Études Franco-Thaï)

Présentation du corpus :

 - KANNIKA CHANSANG (Université Silapakorn – Bangkok) : Langue et culture
 - Michel BRUNEAU (CNRS - Bordeaux) : Espace physique et Humain
 - Bernard WIRTH (Université Silpakorn – Bangkok) : Histoire
 - Stéphane DOVERT (IRASEC – Bangkok) : Monde contemporain
 - François LAGIRARDE (EFEO – Bangkok) : Religion et Philosophie
- **Échéancier :**
 - Début du programme : 2004
 - État du programme : achevé, en cours de publication.
- **Publication :**

Version originale : *Thaïlande : ressources documentaires françaises*. Ce programme inaugure en 2006 une collection intitulée « bibliographies nationales » coéditée par l'IRASEC et Les Indes Savantes.

L'alter révolution verte en Thaïlande : le succès d'un développement agricole sur un mode extensif

- **Problématique :** Depuis la signature du traité Bowring entre le Siam et la Grande-Bretagne en 1855, la Thaïlande est restée un grand exportateur mondial de riz (la Thaïlande est le premier exportateur mondial de riz depuis 20 ans) et de produits de la mer transformés. Pour autant, le pays a toujours suivi avec un certain retard les grandes innovations qui ont marqué le paysage rizicole mondial.
Ce programme doit explorer le paradoxe apparent entre deux caractéristiques tangibles de l'agriculture thaïlandaise : d'une part, elle est l'une des plus excédentaires du monde et sans contexte de l'Asie et de l'autre, elle est l'une des moins productives (en Asie, seuls l'Afghanistan, le Bhoutan et le Cambodge ont des rendements en riz inférieurs). D'un côté, elle a généré des fortunes dans l'industrie et le commerce agroalimentaire. De l'autre, elle aurait laissé dans le plus grand dénuement ses producteurs qui sortent tout juste de modes d'exploitation basés sur l'autosubsistance.
- **Chercheur :**
 - Roland POUPON, directeur de société, ingénieur agronome, doctorant en géographie à l'Université Toulouse II - Le Mirail.
- **Echéancier :**
 - Début du programme : 2004
 - Etat du programme : manuscrit reçu en janvier 2006, en cours d'édition.
- **Publication :**
 - **Version originale :** en français, publiée en coédition entre l'IRASEC et Les Indes Savantes en 2006 dans la collection Focus.

The Trade in Human Beings for Sex

The aim of this project is to present a general statement on the question of trafficking in persons for sex slavery, prostitution, and on local mentalities—which facilitate or hinder traffic and prostitution—for a part of continental Southeast Asia: Cambodia, Vietnam, Laos, Thailand, with possible incursions through borders: Burma, Malaysia and China because the problem of trafficking in persons for sex in Southeast Asia, in Cambodia for instance, is broader than the country itself, extends beyond it, at least to the neighbouring countries, so the problem has to be studied with a regional scope.

It is important to take into consideration local mentalities concerning all topics under consideration, and all cultural and social aspects connected with the former. By "local" we mean that we have to identify the different areas that could exist in a same country. It will help highlight the general situation in Southeast Asia, and the possible solutions.

We also try to include a diachronic picture of prostitution in four countries (Thailand, Laos, Vietnam, Cambodia), covering the last 50 or even 100 years. This is possible thanks to the existing French and Thai archives.

The book has to consider with the same interest what we can call "external traffic" (for instance Burmese women immigrated to Thailand; Chinese women trafficked to Laos; Vietnamese women prostituted in Cambodia, Thailand or Malaysia), and what we call "internal traffic" (for instance Khmer rural women trafficked to urban areas in Cambodia; Vietnamese rural women trafficked to or working as prostitutes in Ho-Chi-Minh-City; women... from ethnic minorities trafficked to the large cities of

Thailand, Cambodia, Vietnam or Laos; Thai-Isan women from the Northeast region working as prostitutes in any part of Thailand, specially in the South at the Malaysian border).

- **Chercheurs :**
 - Pierre LEGROS, Pierre LEROUX, Pierre GAZIN, Emmanuel DIALMA, Joseph SWINGLE, Marco SCARPATTI, Didier BERTRAND, Jean BAFFIE et dix sept autres contributions.
- **Echéancier :**
 - Début du programme : 2004
 - Etat du programme : manuscrit en cours d'achèvement.
- **Partenariat :**

Ce projet est le fruit d'une coopération avec l'ONG AFESIP International (Phnom Penh) et l'IRSEA (Marseille).
- **Publication :**
 - **Version originale :** en anglais, publiée en coédition entre l'IRASEC et l'UNODC (United Nations Office on Drugs and Crimes) .

I.3 - PROGRAMMES QUI DOIVENT ETRE ACHEVES ET PUBLIES EN 2006

Dix programmes (impliquant une trentaine de chercheurs de 10 nationalités) seront achevés en 2006 et devraient faire l'objet d'une publication en 2006 :

Afrique-Asie : les nouvelles coopérations

- **Problématique :** Depuis la fin de la décennie 1990, le volume des échanges entre l'Afrique et l'Asie a doublé chaque année et ce, malgré la crise économique. Le rapprochement entre les deux continents s'illustre notamment par l'émergence, de part et d'autre de l'océan Indien, de firmes d'import-export spécialisées, mais également par un développement inquiétant des réseaux où le licite et l'illicite sont confondus.
L'objet de ce programme est d'expliquer le rapprochement intercontinental dont les prémices sont bien antérieures à la fin de la guerre froide et de mesurer sa nature et les perspectives qu'il dessine.
- **Chercheur :**
 - Roland MARCHAL est chargé de recherche au Centre d'Etude et de Recherche International (CERI) de Paris, spécialiste du commerce africain.
- **Echéancier :**
 - Début du programme : 2002
 - Etat du programme : achevé et en cours d'édition.
- **Publication :**
 - **Version originale :** *Asie Afrique : Echanges inégaux et mondialisation subalterne.*

L'impact des évolutions démographiques sur le développement économique et social en Asie du Sud-Est

- **Problématique :** Le processus de transition démographique en Asie du Sud-Est varie considérablement d'un pays à l'autre. Très avancé en Thaïlande où la fécondité est aujourd'hui inférieure à 2,1 enfants par femme, il est en cours au Viet Nam où on peut noter un décalage entre les villes et le monde rural. Presque tous les pays de la région ont cependant connu un « bonus » démographique, à savoir une période où le nombre d'actifs augmente considérablement en proportion de la population totale.
L'objet de cette recherche est de mesurer dans quelles proportions les profondes mutations économiques et sociales que connaissent les sociétés sud-est asiatiques sont liées à ces évolutions démographiques; de quelle manière leur développement est affecté par l'évolution à la fois quantitative et qualitative de leur population.
- **Chercheurs :**
 - Xavier OUDIN, économiste, chercheur à l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), a résidé plusieurs années en Thaïlande et au Viet Nam.
 - Voravidh CHAROENLOET (de nationalité thaïlandaise), professeur associé d'économie à l'université Chulalongkorn, est titulaire d'un doctorat de troisième cycle en démographie à l'université Paris X.
 - Estelle RAYNAUD, coordinatrice aux Philippines d'un réseau d'organisations non gouvernementales, est titulaire d'un DEA en sociologie de l'Université Paris V.
- **Echéancier :**
 - Début du programme : 2002
 - Etat du programme : en cours.
- **Publication :** Cette recherche, qui doit s'achever fera l'objet d'une publication en français, au cours du second semestre 2006 dans la collection Focus coéditée par l'IRASEC et Les Indes Savantes.

Recomposition des relations centre-périphéries en Indonésie

- **Problématique :** En dehors de la Malaisie, État fédéral depuis sa création, les pays d'Asie du Sud-Est revendiquent une tradition jacobine où l'État central délègue peu de ses prérogatives à ses périphéries. Fortement contesté en Indonésie par la vivacité des mouvements séparatistes, ce modèle est remis en question par de nouvelles lois sur la décentralisation.
Ce programme doit présenter les conceptions indonésiennes en matière d'autonomie locale à travers la difficile mise en application des textes dans un archipel qui ne compte pas moins de 3 000 îles habitées. Aux enjeux politiques s'ajoutent en l'espèce des enjeux économiques majeurs qui doivent également être abordés.

- **Chercheurs :**
 - Lucas PATRIAT, correspondant de presse à Jakarta (*La Tribune*, *Le Moci*, etc.), ancien rédacteur en chef de *Marchés tropicaux et méditerranéens*.
 - Purwani DIYAH PRABANDARI (de nationalité indonésienne), journaliste politique du magazine *Tempo*.
- **Echéancier :**
 - Début du programme : 2002
 - Etat du programme : en cours d'achèvement.
- **Partenariat :** Ce programme a bénéficié du soutien de l'Ambassade de France en Indonésie. Dans sa phase initiale, il a également joui de l'appui du ministère indonésien de la Réforme administrative.
- **Publication :**
 - **Version originale :** en français, publiée en coédition entre l'IRASEC et Les Indes Savantes au second semestre 2006 dans la collection Regards croisés.

Birmanie : politique étrangère et évolution intérieure

- **Problématique :** Nombreux sont ceux qui affirment à l'inéluctabilité d'une transition politique plus ou moins violente en Birmanie (Myanmar). La brutalité du régime, mais surtout son incapacité à encadrer le développement économique et social, créent de multiples tensions intérieures, relayées par des nations occidentales qui éprouvent généralement peu de sympathie pour la junte au pouvoir. Cette dernière a cependant quelques atouts à faire valoir. La Birmanie est membre à part entière de l'ASEAN et constitue pour la Chine un allié intéressant dans la perspective de ses relations avec l'Asie du Sud-Est comme avec l'Inde. Et sur le plan économique, le pays n'est pas seulement la plaque tournante du narcotrafic. Ses ressources naturelles comme son potentiel humain suscitent l'intérêt de plus d'un investisseur.
Ce programme doit analyser la manière dont la junte birmane gère ses relations avec le reste du monde. Il s'agit de mesurer dans quelle mesure l'étranger constitue pour Rangoun un danger ou un atout. On aura soin en l'occurrence de différencier ce qui relève de la conjoncture politique actuelle de ce qui s'impose à la Birmanie comme des contraintes structurelles.
- **Chercheurs :**
 - Renaud EGRETEAU, doctorant au Centre d'Etude et de Recherche International de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris
 - Larry JAGAN, de nationalité britannique, correspondant de la BBC en Thaïlande, spécialiste de la question birmane depuis la fin des années 1980.
- **Echéancier :**
 - Début du programme : 2004
 - Etat du programme : en cours.
- **Publication :**
 - **Version originale :** en anglais, publiée en coédition entre l'IRASEC et un éditeur à trouver en 2006.

Cambodge contemporain

- **Problématique :** Trente années de guerre civile, une succession de régimes politiques antagonistes ou encore l'implication massive de la communauté internationale dans le processus de reconstruction, ont considérablement marqué l'identité du Cambodge. Grâce à la paix et à la démocratie, grâce à son intégration à l'ASEAN puis à l'OMC, il a pu regagner sa place dans le concert des nations ; mais il cherche toujours ses repères et doit rattraper un gros retard économique, technologique ou encore sanitaire avec ses voisins thaïlandais ou même vietnamien. Le Cambodge, qui était une des nations les plus développées d'Asie du Sud-Est dans les années 1950, reste l'une des plus pauvres de la région. La très grande majorité des ouvrages publiés sur le Cambodge contemporain ne s'intéressent pourtant qu'aux Khmers rouges. Si le traumatisme du génocide est effectivement un élément fondamental pour comprendre le royaume, il ne suffit pas. Sous la direction de M. Alain FOREST (CNRS, université Paris VII), ce programme de recherche, qui engagera une vingtaine des meilleurs spécialistes français, cambodgiens et autres du Cambodge, débouchera sur la publication d'un ouvrage de référence qui présentera le Cambodge contemporain sur toutes ses facettes.
- **Chercheurs :**
Ce programme sera dirigé par M. Alain FOREST, directeur scientifique, université Paris VII, CNRS. Une vingtaine de participants français, cambodgiens et autres devraient collaborer au projet
- **Partenariat :** Un soutien financier de l'Ambassade de France à Phnom Penh est en cours de négociation.
- **Publication :** La sortie de l'ouvrage est prévue en 2006, coéditée par Les Indes Savantes. Une traduction en khmer est prévue pour répondre aux besoins spécifiques du pays qui manque encore cruellement de documentation sur sa propre histoire. Une traduction en anglais est également envisagée.

Le rôle de la BAD dans le développement de la péninsule Indochinoise

- **Problématique :** Réfléchir au développement de la région du Grand Mékong (GMS) constituera l'axe prioritaire des recherches de l'IRASEC pour les prochaines années. Dans un premier temps, l'Institut lance un travail sur les activités de la Banque Asiatique de Développement (BAD), acteur central du développement régional. Ce thème s'inscrit en outre dans la prolongation des travaux entrepris par l'IRASEC sur les relations entre Japon et le Viêt Nam, sur les plans bilatéral et multilatéral. Dans ce cadre, le projet d'ouvrage portant sur la BAD, organisation internationale peu étudiée, où les initiatives japonaises sont prédominantes, constituera la première étape d'une série de travaux consacrés au GMS.
Sur le plan disciplinaire, le thème touche de nombreuses spécialités, de l'histoire à la gestion, en passant par la géographie, la politologie, l'économie du développement, la finance, l'écologie, les relations internationales, ou encore le

droit international. Par ailleurs, le développement des infrastructures dans la péninsule intéresse les pouvoirs publics et les entreprises françaises. Une étude de la BAD devrait ainsi constituer une référence indispensable.

- **Chercheurs :**
Guy FAURE, directeur de l'IRASEC.
- **Partenariat :**
Ce projet devrait recevoir le soutien de la Délégation Régionale de Coopération Scientifique et Technique.
- **Publication :**
Ce programme devrait donner lieu à une publication en coédition avec Les Indes Savantes au premier trimestre 2007.

Mondialisation et développement : le cas malaisien

- **Problématique :**
Suite au succès de ses orientations de politique économique, la Malaisie soulève à la fin des années 1990 la question récurrente du modèle de développement : pour la Banque Mondiale en raison de son insertion réussie dans la division internationale du travail, pour le PNUD par sa gestion des inégalités, comme pour certains auteurs hétérodoxes depuis sa réaction à la crise asiatique, la Malaisie apparaît sinon comme un cas de développement exemplaire, du moins comme une expérience politique et économique très suggestive. Il convient donc de donner les éléments de connaissance et d'appréciation de cette trajectoire remarquable.

La réflexion s'organise en deux grandes parties, la première situe la naissance d'un nouveau dragon asiatique dans son contexte politico-institutionnel.

La deuxième partie s'interroge sur le caractère exemplaire de ce développement en repartant des critères objectifs et quantifiables de la réussite malaisienne et de leur explication.

Cependant plusieurs éléments doivent venir nuancer ce tableau : tout d'abord, la spécialisation réussie dans l'électronique se double d'une très forte dépendance financière et technologique. Ensuite, l'économie malaisienne est extravertie : les échanges extérieurs représentent plus de 200 % du PIB au cours des années 1990-2000. Cela signifie nécessairement une vulnérabilité extrême en termes de débouchés vis-à-vis de l'économie mondiale. Enfin, le pays souffre d'un retard démocratique de longue date sur lequel il convient de s'interroger si l'on souhaite parler de modèle à propos de la Malaisie d'aujourd'hui.

- **Chercheurs :**
Elsa LAFAYE de MICHEAU, maître de conférences, université d'Angers, MATISSE-CNRS ;
Juliette VAN WASSENHOVE, doctorante à l'IEP de Paris.
- **Publications :**
Ce programme devrait donner lieu à une publication dans la collection Focus IRASEC-Les Indes Savantes en 2006.

La présence économique européenne en Asie du Sud-Est

○ **Problématique :** Partant du constat qu'aucune étude générale sur les entreprises européennes établies en Asie du Sud-Est (dans les dix pays de l'ASEAN) n'est à ce jour disponible, l'IRASEC lance une enquête régionale à la fois quantitative et qualitative de cette présence. La région est en effet marquée par un dynamisme économique qui attire, depuis les années 80, nombre de firmes multinationales. Ce sont principalement les sociétés japonaises, puis asiatiques et américaines, qui s'implantent dans la région au tournant des années 80-90. Mais au cours des années 90, les entreprises européennes sont de plus en plus présentes en Asie du Sud-Est. En même temps, la crise économique de 1997 et la montée en puissance de la Chine sont autant de défis que la région se doit de relever, pour continuer à attirer les firmes étrangères.

Si les informations concernant les entreprises japonaises et américaines sont relativement connues, il n'en est pas de même pour les firmes européennes. L'étude lancée par l'IRASEC cherche donc à combler cette lacune.

Sur un plan quantitatif, il s'agira notamment de faire le point sur la place qu'occupe l'Europe dans cette région par rapport aux Etats-Unis, au Japon et à l'Australie, les caractéristiques de ces implantations (taille, secteur, forme juridique, etc.) et les places respectives qu'occupent les pays européens dans la zone.

Sur un plan qualitatif, les principaux questionnements auxquels cette étude répondra pour l'ensemble des dix pays de l'ASEAN sont les suivants : quels facteurs ont privilégié ou retardé cette présence dans les différents pays ? L'Asie du Sud-Est constitue-t-elle toujours une région privilégiée pour les investissements européens ? La crise économique de 1997 a-t-elle affecté les modalités d'implantation des firmes européennes en Asie du Sud-Est ? La Chine ne capte-t-elle pas à son profit les nouveaux flux financiers au détriment de cette région ?

○ **Chercheurs :**

Guy FAURE et David HOYRUP, Coordination scientifique (IRASEC).

Une douzaine de chercheurs français, thaïlandais, vietnamiens, singapouriens indonésiens et philippins, participeront à la rédaction de l'atlas.

○ **Publication :**

Les résultats de l'étude seront publiés fin 2006. Une édition en anglais est prévue.

L'islam combattant en Asie du Sud-Est

○ **Problématique :** L'étude s'intéresse à l'apparition d'un fondamentalisme dans une Asie du Sud-Est où l'islam avait la réputation d'y être modéré et tolérant. Il s'agira d'analyser les différentes idéologies étrangères qui se sont implantées et des mouvements qui s'en réclament. L'étude couvrira également l'évolution des luttes locales des groupes islamistes combattants. Enfin, cette recherche devrait conduire à définir les nouvelles évolutions de l'islam combattant.

○ **Chercheurs :**

Philippe MIGAUX, professeur invité à l'Institute of Defence and Strategic Studies, Nanyang Technological University de Singapour.

○ **Publication :**

Ce programme devrait donner lieu à une publication en coédition avec les éditions Grasset au premier trimestre 2006.

Le développement industriel de la Thaïlande : politiques industrielles, agglomérations d'entreprises et aménagement du territoire

○ **Problématique :**

Le développement économique s'est fortement accéléré en Thaïlande dans la deuxième moitié des années 1980 et tout au long des années 1990. La crise asiatique a bien sûr engendré un fort ralentissement après 1997 et aujourd'hui la concurrence chinoise laisse planer un doute quant aux possibilités pour la Thaïlande, et plus largement pour les économies de l'Asean, de renouer avec des taux de croissance similaires à ceux de la décennie passée. Pourtant, le niveau de développement atteint par exemple dans l'automobile avait contribué à faire de la Thaïlande une plaque tournante en Asie. Cette position, principalement due à la présence des multinationales japonaises, trouve son origine dans la politique industrielle menée, dès la fin des années 1980 et principalement dans les années 1990, par le gouvernement, puis relayée par des acteurs privés.

Cette politique visant à attirer des investissements étrangers par la constitution de zones bénéficiant d'infrastructures modernes, d'allègements fiscaux etc. avait pour objectif final de favoriser un développement industriel autochtone grâce aux transferts de technologies vers les petites et moyennes entreprises locales appelées à devenir fournisseurs des firmes étrangères. Elle favorisa les concentrations d'entreprises dans ces zones spéciales et permit une forte croissance économique des régions concernées, notamment autour de Bangkok où furent créées les premières d'entre elles.

Dans un deuxième temps, conscient des disparités régionales ainsi engendrées, les pouvoirs publics redéfinirent leur politique industrielle dans une dynamique d'aménagement du territoire ayant pour but de dynamiser des provinces périphériques par rapport à la zone centrale située autour de Bangkok.

Par ailleurs, face à la concurrence grandissante de la Chine dans la zone, la Thaïlande, tout comme les économies de l'Asean, se doit d'accroître son potentiel industriel notamment, vers des productions à plus forte valeur ajoutée, ce qui signifie qu'elle doit améliorer les capacités technologiques de ses entreprises et plus particulièrement des PME locales, ainsi que la qualification de sa main d'œuvre.

L'enjeu est tel, qu'il nous semble important d'analyser les effets induits par les politiques industrielles et d'aménagement du territoire, passées et présentes, sur les tissus industriels national et local.

○ **Chercheurs :**

Yveline LECLER, responsable scientifique, maître de Conférences à l'IEP de Lyon, Institut d'Asie Orientale.

Natacha AVELINE, chargée de recherche au CNRS, Institut d'Asie Orientale.

Shinya ORIHASHI, associate professor, Tohoku Gakuin University, Japon,
Patarapong INTERAKUMNERD, National Science and Technology Agency,
Bruno JETIN, IRD, Center for Education and Labor Studies, Chang Mai University.

○ **Publication :**

Ce programme devrait donner lieu à une publication en 2007.

**I.4 - PROGRAMMES DE RECHERCHE LANCES EN 2005 ET QUI DOIVENT ÊTRE
ACHEVES ET FAIRE L'OBJET D'UNE PUBLICATION EN 2006 OU EN 2007**

**Cinq nouveaux programmes de recherche impliquant une vingtaine de chercheurs
de 9 nationalités ont été lancés fin 2005 :**

Musulmans du Cambodge

○ **Problématique :**

Depuis les Accords de Paris signés en 1991 qui ont entraîné la pacification du pays et sa réouverture, de nouveaux mouvements islamiques ont fait leur apparition au Cambodge. Certains de ces mouvements ont pris racine comme l'islam des pays du Golfe par le biais des donations. D'autres ont complètement disparu.

De plus l'islam cambodgien s'est trouvé fortement fragilisé par le régime des Khmers rouges (1975-1979) qui a particulièrement persécuté les Chams par une élimination systématique des intellectuels, des chefs religieux et la destruction des livres. Aujourd'hui l'histoire de l'islam dans le pays est plus que lacunaire et provoque une sensation de déracinement qui peut expliquer l'engouement actuel pour les groupes islamiques venus de l'étranger.

○ **Chercheurs :**

Agnès de FEO, journaliste et doctorante EPHE , et deux Chams appartenant à des tendances différentes de l'islam cambodgien.

○ **Partenariat :**

Ce projet s'inscrit dans le programme transversal « Recomposition de l'islam contemporain et dynamiques économiques en Asie du Caucase à la Chine » piloté par le CSH de New Delhi.

○ **Publication :**

Ce programme devrait donner lieu à une publication fin 2006.

Triades en Asie du Sud-Est

○ **Problématique :**

De toutes les diasporas et minorités présentes en Asie du Sud-Est, celle en provenance de Chine continentale est de loin la plus influente. Son importance

démographique, la richesse de ses réseaux, son influence culturelle, économique et, dans certains pays de la zone, politique font peser sur elle toute une série d'interrogation. L'existence de réseaux informels et transnationaux, qu'ils soient d'entr'aide, familiaux, commerciaux ou autres a pu faciliter le développement d'activités criminelles. La présence de groupes mafieux d'origine chinoise et leur collusion avec le monde de la finance et de la politique constituent aujourd'hui une réelle menace pour la stabilité et la sécurité de l'Asie du Sud-Est, d'autant plus que ces réseaux mafieux tendent à nouer des relations d'affaires avec leurs homologues d'autres pays ainsi qu'avec des groupes séparatistes participant ainsi à la création d'une sorte d'« internationale du crime ». Aussi est-il important de mieux comprendre le fonctionnement interne de ces réseaux et groupes mafieux, d'essayer de déterminer les liens qu'ils entretiennent entre eux et leur adaptation à la nouvelle donne économique et politique de la région.

- **Chercheurs :**
Arnaud LEVEAU, journaliste à Bangkok, et CHU Yiu Kong, Ass. Professeur, Centre for Criminology, University of Hong Kong.
- **Publication :**
Ce programme devrait donner lieu à une publication en coédition avec Les Indes savantes à l'été 2006.

L'Asie du Sud-Est après la crise

- **Problématique :**

L'Asie du Sud-Est a traversé une crise très profonde que la presse généraliste n'a pas vu pour s'attacher aux résultats de taux de croissance qui n'indiquent au final, pas grand chose sur l'état des sociétés ou les fondements des équilibres politiques. Parfois, à travers les prises d'otage, les attentats qui ensanglantent la région ou les effets dévastateurs d'un tsunami meurtrier, un coup de projecteur, suivi d'une analyse plus détaillée, tente d'expliquer pourquoi la situation ne parvient pas à se redresser, parfois se détériore. Puis, sans comprendre comment l'Indonésie ne parvient pas à sortir de l'instabilité alors qu'elle affiche un taux de croissance de plus de 4 % en 2004, on passe à d'autres sujets tout aussi importants pour l'avenir de la région comme l'émergence du pôle chinois ou la possible sortie de récession du Japon. Dans cet environnement asiatique qui se recompose, l'Asie du Sud-Est intéresse moins, intéresse peu.

La crise asiatique est le produit de différents facteurs dont la conjonction s'est révélée désastreuse. Certaines analyses insistent sur les vulnérabilités internes quand d'autres estiment que les configurations externes ont joué un rôle prédominant. En fait, plusieurs logiques sont à l'œuvre qui expliquent d'une part la complexité des causes et des effets d'enchaînement et d'autre part, la multiplicité et la diversité des conséquences. L'objectif de cette étude est de comprendre comment cette

crise à multiples entrées a été gérée par les Etats et les sociétés et quelles sont les évolutions lourdes qu'on observe aujourd'hui en Asie du Sud-Est.

- **Chercheurs :**
Sophie BOISSEAU du ROCHER, Centre Asie
- **Publication :**
Ce programme devrait donner lieu à une publication en coédition avec Les Indes savantes en 2006.

La Birmanie contemporaine

- **Problématique :**
« Birmanie Contemporaine » doit être le quatrième ouvrage d'une série de monographies nationales sud-est asiatiques. Le premier a été consacré à la Thaïlande (2000), le second au Viêt Nam (2004). Le troisième, dédié au Cambodge est en préparation. Il s'agit dans tous les cas de la réunion de textes d'auteurs d'origines diverses appartenant à plusieurs champs disciplinaires. La somme de leurs contributions doit révéler les grands enjeux auxquels font face les pays concernés.

Dans le cas birman, environ quinze chercheurs de cinq nationalités doivent s'efforcer de mettre en perspective les problématiques essentielles dans leur champs de compétence. Au-delà de l'accent mis sur la spécificité du régime, trait saillant souvent en exergue, il s'agira également de faire valoir d'autres approches qui révéleront la complexité politique, sociale, économique et culturelle d'un pays de près de 700 000 km² et de 50 millions d'habitants.

- **Chercheurs :**
Stéphane DOVERT (sous la direction de), avec une vingtaine de contributions de chercheurs français, birmans, japonais et britanniques
- **Publication :**
Ce programme devrait donner lieu à une publication en coédition avec les Indes savantes au premier trimestre 2007.

Tourisme et sexualité vénale en Thaïlande

- **Problématique :**

La Thaïlande, autrefois mondialement réputée comme une destination sexuelle majeure, tente de redorer son image internationale. La législation évolue, les jugements moraux se transforment et une nouvelle éthique nationale est promue par les autorités afin de combattre une image aujourd'hui compromettante. Mais si « le tourisme sexuel » peut apparaître consensuellement comme un véritable « problème social », il n'en demeure pas moins le résultat d'un construit dont il est possible de retracer la généalogie. A travers l'ouvrage en cours *Tourisme et sexualité vénale en Thaïlande. Généalogie d'un interdit*, il s'agira de comprendre quelles pratiques

sont intégrées dans l'expression « tourisme sexuel » et comment cette définition mouvante a pu évoluer, afin d'objectiver la diversité des prises de position sur la sexualité vénale et tenter, à travers elles, d'améliorer notre compréhension de la circulation internationale des valeurs morales.

○ **Chercheur :**

Sébastien ROUX, doctorant en sociologie au CRESP (Centre de Recherche sur la Santé, le Social et le Politique - INSERM, Paris XIII, EHESS), boursier Aire culturelle à l'IRASEC.

○ **Publication :**

Ce programme devrait donner lieu à une publication en coédition avec les Indes savantes au premier trimestre 2007.

Trafic de femmes vietnamiennes vers la Chine et Taiwan

○ **Problématique :**

Depuis le milieu des années 90, en Chine continentale, les médias, les rapports de police et les observateurs internationaux se font l'écho de cas de femmes kidnappées, vendues, non seulement à des fins d'exploitation sexuelle, mais également en réponse à une forte demande d'arrangements matrimoniaux : on manque d'épouses en Chine. Cette réalité est l'une des conséquences de la politique de l'enfant unique mise en application en 1979 qui a creusé un écart de quelque 40 millions de personnes entre le nombre de femmes et d'hommes en âge de se marier aujourd'hui.

Ces pratiques qui semblent renouer avec d'anciennes traditions de marchandisation des épouses s'organisent grâce à des réseaux interprovinciaux et internationaux. Ces derniers cas sont encore minoritaires mais apparaissent comme un phénomène qui prend de l'importance. Les femmes venues de Corée du Nord et du Viet Nam se retrouvent en première ligne dans ce « commerce » voire trafic. Pour les premières, le mariage constitue l'unique issue (qu'elles soient volontaires ou non) pour une survie économique dans un pays qui les considère comme des migrantes illégales. Quant aux secondes, les unions avec des paysans chinois sont généralement la conséquence d'un kidnapping suivi d'une vente.

Selon les autorités vietnamiennes citées dans un article récent de l'UNICEF, 22 000 enfants et femmes vietnamiens auraient été trafiqués pour des mariages forcés en Chine ces dix dernières années, essentiellement dans les provinces frontalières du Yunnan et du Guangxi. Toutefois quantifier ce phénomène reste difficile et au delà des explications générales, la question reste de comprendre ce qui motive les acteurs de ces échanges. Car ces unions semblent aussi l'illustration de l'évolution économique de la Chine qui a vu son pouvoir d'achat augmenter, même dans les campagnes, maintenant le niveau de vie chinois encore au-dessus de celui de ses voisins frontaliers. Quant aux jeunes femmes Vietnamiennes, le mariage avec ces Chinois (du continent ou de Taiwan) peut représenter aussi une opportunité d'échapper à leur difficile condition sociale et économique dans un pays surpeuplé.

- **Chercheurs :**
Caroline GRILLOT, sinologue et ethnologue, Paris X, Nanterre.
- **Publication :**
Ce programme devrait donner lieu à une publication en coédition avec Les Indes savantes en 2007.

Les relations Malaisie-Thaïlande

- **Problématique :**

Poser la question des relations entre la Thaïlande et la Malaisie dans le cadre d'une réflexion sur l'intégration régionale présente un véritable intérêt : membres fondateurs de l'ASA (Association de l'Asie du Sud-Est) en 1961, puis de l'ASEAN (Association des Nations de l'Asie du Sud-Est) en 1967 avec Singapour, les Philippines et l'Indonésie, la Thaïlande et la Malaisie ont eu un effet d'entraînement indéniable sur l'intégration en Asie du Sud-Est.

Leur positionnement géographique, au cœur de l'Asie du Sud-Est continentale pour la Thaïlande et comme pont entre l'Asie du Sud-Est continentale et archipélagique pour la Malaisie, explique aussi la structuration implicite de ces deux Etats sur les flux régionaux. Il s'agit indéniablement d'un axe central et rayonnant qui relie les deux sous-espaces géographiques d'Asie du Sud-Est. Ce partenariat stratégique pour l'avenir de l'intégration est avéré depuis près de 40 ans sur de nombreux terrains. Dans le domaine économique, la Thaïlande et la Malaisie sont classées dans la catégorie des « tigres émergents ». Elles n'ont pourtant pas choisi les mêmes stratégies de développement.

Dans le domaine sécuritaire, la coopération est bien organisée et même renforcée du fait de la résurgence des aspirations radicales, voire indépendantistes, des cinq provinces du Sud. Ces provinces (Pattani, Yala, Narathivat, Songkhla et Satun) peuplées à 80 % de musulmans qui s'expriment en malais, ont réactivé les liens de solidarité anciens avec leurs frères de Malaisie de l'autre côté de la frontière, au Kelantan, Kedah ou Trengganu. Dans le domaine politique, les relations entre Bangkok et Kuala-Lumpur ont toujours été considérées comme essentielles par les deux partenaires.

Une première partie de cette étude sera consacrée à analyser l'impact structurel des relations Thaïlande/Malaisie sur l'intégration régionale.

Une seconde partie comment l'environnement actuel, et les opportunités qu'il offre à la Thaïlande, pèse sur l'avenir de cette relation et hypothèque celui de la dynamique ASEAN.

- **Chercheurs :**
Sophie BOISSEAU du ROCHER, Asia Centre, Centre études Asie
Surat HORACHAIKUL, Assistant Prof. Faculty of Political Science, Chulalongkorn University

- **Partenariat :**
Ce projet a été sélectionné suite à l'appel à projets franco-thaïs organisé et cofinancé par l'IRASEC et le Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France à Bangkok.
- **Publication :**
Ce programme devrait donner lieu à une publication en coédition avec les éditions Grasset au premier trimestre 2007.

Atlas des minorités musulmanes en Asie orientale et méridionale

- **Problématique :**

Le monde musulman en général et le monde musulman asiatique en particulier, connaît une crise d'identité profonde qui se décline sous forme de mouvements de reconfiguration du rapport au religieux, d'interpénétérations entre le religieux et le politique, de radicalisations diverses s'exprimant dans un registre religieux ou non, sur fond général de sécularisation et d'avancée des processus d'individuation.

En situation de minoritaire, cette crise d'identité se déploie en outre dans des cadres étatiques/nationaux où la culture dominante exerce une pression en vue d'une intégration/assimilation. Ce cadre rend davantage complexes les démarches visant à répondre aux défis de la « modernité », d'autant plus que le travail d'exégèse n'est plus désormais monopolisé par les oulémas traditionnels (dont l'autorité est contestée) et qu'une atomisation des lectures du corpus de référence (Coran et Hadith) est à l'oeuvre ; face à des islamités traditionnelles, souvent marquées par un relatif syncrétisme et par le mysticisme soufi, apparaissent des tentations d'instaurer un Islam normatif, standardisé, généralement adossé à une lecture très scripturale de la révélation coranique.

L'objectif de la recherche est donc de cerner, à côté de récapitulations statistiques indispensables, (intégrant, dans la mesure du possible, des données de caractère démographique tant quantitatives telles que les taux de natalité par exemple-, que qualitatives les migrations, les marqueurs spécifiques langues, coutumes) tout ce qui renseigne sur les processus en œuvre visant à affaiblir l'Islam traditionnel, au sens des islamités vécues au quotidien par chacune de ces minorités.

- **Chercheurs :**
Michel GILQUIN (coordinateur scientifique) avec la coopération pour l'Asie du Sud de Cyril ROBIN, Centre de Sciences Humaines New-Delhi, et pour la Chine d'Elisabeth ALLES, Ecole des Hautes Etudes en Sciences sociales.
- **Partenariat :**
Ce projet s'inscrit dans le programme transversal « Recomposition de l'islam contemporain et dynamiques économiques en Asie du Caucase à la Chine » piloté par le CSH de New Delhi.

- **Publication :**

Ce programme devrait donner lieu à une publication en coédition avec Les Indes savantes au premier trimestre 2007.

Politique intérieure : le Sud de la Thaïlande

- **Problématique :**

L'étude s'attachera à analyser les dynamiques en jeu dans le Sud à majorité musulmane de la Thaïlande selon quatre dimensions : politique et de sécurité, ethno-culturelle, religieuse et économique. L'idée est d'indiquer des voies possibles d'apaisement des tensions en s'appuyant sur l'analyse des racines de la coupure entre les populations locales et l'Etat central et en prenant en compte les possibilités de développement économique et politique des trois provinces.

- **Chercheurs :**

Arnaud DUBUS, et Sukree LANGPUTEH, Collège Islamique de Yala

- **Partenariat :**

Ce projet a été sélectionné suite à l'appel à projets franco-thaïs organisé et cofinancé par l'IRASEC et le Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France à Bangkok.

- **Publication :**

Ce programme devrait donner lieu à une publication en coédition avec Les Indes savantes au premier trimestre 2007.

Etude des réseaux de femmes prostituées en Thaïlande du Sud

- **Problématique :**

La Thaïlande est, concernant tant la prostitution que le trafic des femmes à but d'exploitation sexuelle, géographiquement au cœur d'un phénomène par essence régional, c'est-à-dire international.

Dû à des raisons politiques, sociales et économiques internes et externes, aux conséquences de la mondialisation qui s'est nettement accélérée ces dernières années, et à sa position géographique au cœur de l'Indo-Chine, la Thaïlande présente une position centrale et charnière, donc incontournable, pour qui veut étudier, enfin, la situation réelle des femmes trafiquées pour raisons sexuelles, ainsi que la prostitution, phénomène d'ampleur nationale en Asie du Sud-Est, spécialement en Thaïlande aujourd'hui, et visiblement en augmentation.

Grosso modo, trois pays émergent pour l'instant économiquement en Asie du Sud-Est continentale, et, en partie pour cette raison, en partie pour des raisons sociales, culturelles et religieuses, jouent un rôle central dans l'attraction qu'ils suscitent chez les trafiquants comme chez les prostituées et les jeunes femmes malheureusement appelées à être trafiquées. Ces pays sont dans l'ordre croissant, tant géographique qu'économique : la Thaïlande, la Malaisie, Singapour, et forment ainsi une sorte de funeste entonnoir ; piège fatal à bien des femmes prostituées, souvent vendues, originaires d'autres provinces de Thaïlande que la région sud (comme le Nord ou le

Nord-Est du pays), d'autres pays de l'Asie du Sud-Est (Viet Nam, Birmanie, Cambodge, Laos, Indonésie, Philippines, etc.) voire de l'Asie tout court (Inde, Népal, Chine, Corée, etc.).

- **Chercheurs :**
Pierre LEROUX, Jean BAFFIE, CNRS/IRSEA, Patcharawalai WONGBOON, Institute of Asian Studies, Chulalongkorn University.
- **Partenariat :**
Ce projet a été sélectionné suite à l'appel à projets franco-thaïs organisé et cofinancé par l'IRASEC et le Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France à Bangkok.
- **Publication :**
Ce programme devrait donner lieu à une publication en coédition avec les Indes savantes au premier trimestre 2007.

Hydro-diplomatie du Mékong

- **Problématique :**

La ressource en eau s'inscrit, sur le Mékong, au cœur de multiples enjeux associant concurrence économique, luttes d'influences dans la sous-région et rapports de forces politico-militaires. Tout à la fois causes et conséquences, les valorisations du fleuve témoignent du paysage hydropolitique tissé par ces multiples enjeux. Le Mékong est ainsi, selon les cas : moteur de la production hydroélectrique au Yunnan (Sud-Ouest de la Chine) ; voie navigable pour les activités commerciales au Laos (ou transitant par celui-ci) ; atout stratégique pour le développement agricole du plateau du Khorat (Nord-Est de la Thaïlande) ; ressource pour l'irrigation et la pêche au Cambodge ; et enfin facteur de production agricole dans le delta (Sud du Viet Nam).

Premièrement, l'espace du Mékong a été et demeure un lieu de rencontre d'idéologies : d'abord avec l'opposition Est-Ouest, ensuite à travers les différentes conceptions ou visions du développement régional. C'est notamment le cas des options techniques de mise en valeur de la ressource en eau – les acteurs aval ne partageant pas nécessairement l'intérêt de leurs voisins amont à construire un barrage sur un affluent majeur du fleuve.

La gestion de la ressource en eau oscille donc en permanence entre préoccupations hydrologiques, d'une part, et enjeux économiques et géopolitiques, d'autre part. Ces tensions se reflètent dans la difficile élaboration d'un cadre de gouvernance à l'échelle du bassin versant.

La Mekong River Commission (MRC), qui réunit les quatre pays du Bas-Mékong (Laos, Thaïlande, Cambodge et Vietnam), est mécanisme institutionnel établi en 1995 sur les bases d'un processus de coopération initiée dans les années 1950. Ce processus de coopération a survécu aux conflits régionaux, au prix de défiances encore perceptibles aujourd'hui.

Le but de cette étude est de présenter le paysage hydropolitique du bassin du Mékong. La gestion de la ressource en eau est choisie comme axe d'analyse.

○ **Chercheurs :**

Bastien AFFELTRANGER, doctorant Université de Laval.

○ **Publication :**

Ce programme devrait donner lieu à une publication en coédition avec Les Indes savantes au premier trimestre 2007.

Mekong-Ganga Cooperation (MGC) Initiative

○ **Problématique :**

The MGC was initially criticized as being designed to counter-balance the influence of China in the region, specifically as China, which is a riparian Mekong River country, is not included in India's MGC initiative. India though says that this is not true as the grouping is not formal and is not strategic or military in nature to be against any third country.

The whole idea of engaging this Mekong region by India has since continued to move in slow motion and needs a boost especially given the new tenor of China-India relations. It is in this context that this project will try and explore the following components of India's engagement of Mekong Region .

- Firstly, what are the historical background of India's relationship with the Mekong Region countries which forms the foundations in setting the contours of India's recent engagement with this region.
- Secondly, what are the other regional and global factors that impinge on this engagement and how far China factors into India's engagement of the Mekong Region.
- Thirdly, why is it that India's engagement with Mekong Region remains full of fluctuations and therefore what are the strong fundamental that need to be understood in examining this engagement.
- Fourthly, what are the components of Mekong-Ganga Cooperation framework and how far have these countries moved in implementing what they have outlined in their original planning.
- Fifthly, see the potential of Mekong region in playing the role of a strategic bridge for India to launch itself into the larger Asia-Pacific region which seems to be the hallmark of second phase of Look East policy.
- And finally, how is the domestic politics of Mekong Region going to impact on India's plans to engage this region in the coming times.

○ **Chercheurs :**

Swaran SINGH, Associate Professor à l'université Jawaharlal Nerhu, New Delhi, et des chercheurs d'Asie du Sud-Est.

○ **Publication et partenariat :**

Ce programme devrait donner lieu à une publication en anglais en partenariat avec le CSH New Delhi, au premier trimestre 2007.

Modernisation, production et consommation de discours sur l'islam en Malaisie

○ **Problématique :**

La Malaisie a une expérience singulière dans le monde musulman : elle est non seulement un pays musulman qui réussit économiquement, mais encore qui réussit tout en accentuant son caractère islamique bien que les musulmans ne représentent qu'environ 60% de la population. En effet, les trente dernières années ont vu l'économie subir une modernisation accélérée, tandis qu'apparaissait dans la société une « résurgence islamique » multiforme, que l'État a ensuite cherché à contrôler, d'une part en menant de vastes politiques d'islamisation, d'autre part en tentant d'imposer un monopole interprétatif sur l'islam. Conséquence majeure de ces évolutions, de véritables classes moyennes musulmanes sont nées, en l'espace d'une seule génération. Une source encore jamais étudiée offre un point d'observation unique sur les discussions passionnées qui animent ce groupe social, pourtant souvent décrit comme apolitique, consumériste et peu concerné par le débat public : les milliers de lettres envoyées au forum du seul quotidien indépendant, sur internet. L'islam, et surtout sa traduction en politiques publiques, est l'un des trois sujets les plus souvent abordés. C'est cette prise de parole publique, moderne et islamique, traversée par les lignes de partage de la radicalité et du désir d'une communauté citoyenne multiculturelle, qui fait l'objet de cette étude ;

○ **Chercheurs :**

Juliette Van WASSENHOVE, doctorante au CERI (Centre d'Etudes et de Recherches Internationales).

○ **Publication :**

Ce programme devrait donner lieu à une publication en coédition avec les Indes savantes au premier trimestre 2007.

La Chine et la sous-région du Grand Mékong

○ Problématique :

La province du Yunnan appartient à la Sous région du Grand Mékong depuis 1992. Ce programme soutenu par la Banque asiatique de développement réunit la Thaïlande, le Viet Nam, le Cambodge, le Laos, le Myanmar et la province chinoise du Yunnan. Le projet de gestion et de contrôle des ressources liées au fleuve Mékong existe dans la région depuis le milieu des années 1950 et regroupait jusqu'en 1992 les pays du cours inférieur du Mékong. Si en 1992 l'initiative de rattacher la Chine, et le Myanmar, à ce projet est bien venue de la Thaïlande, nous faisons l'hypothèse que la Chine a depuis le début du XXI^{ème} siècle un rôle directeur dans ce projet. En effet en novembre 2002, lors de la signature de l'accord-cadre sur l'établissement d'une zone de libre-échange d'ici à 2010 entre la Chine et les pays de l'ANSEA, la région du Grand Mékong a été déclarée projet prioritaire des relations économiques entre ces pays. De plus, entre 1992 et 2002, la position économique de la Chine en Asie s'est renforcée par l'accélération de la politique d'ouverture commerciale de ce pays lancée en 1978, et a été marquée par son entrée dans l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) en décembre 2001.

Un point marquant depuis 1992 est l'importance croissante de la spécialisation économique des provinces chinoises. Sur ce thème, nous pensons aborder deux volets. Le premier concernera l'échelon auquel les décisions relatives à la Sous région du Grand Mékong sont prises. Est-ce que ce type de programme ne permet pas aux provinces –en l'occurrence le Yunnan- de prendre elles-mêmes des initiatives en matière de coopération régionale, sans passer par le gouvernement central ? Comment se répartissent les rôles entre les instances gouvernementales centrales et locales ? C'est à travers une étude des articles parus dans la presse chinoise de la fin des années 1980 à aujourd'hui que nous voudrions répondre à ces questions.

Le deuxième volet s'attachera aux relations entre le fleuve Mékong et la province du Yunnan. Comment le programme est-il présenté dans la presse chinoise ? Comment le Mékong –longtemps ignoré- est devenu un argument de vente pour la province du Yunnan ? Les provinces chinoises sont en train de réinventer leur identité sur la base de l'exploitation de ressources propres telle une histoire particulière, telle une géographie physique unique, etc. Une question serait par exemple de savoir comment la province du Yunnan mobilise son passé de proximité avec l'empire colonial français. Une analyse de la presse chinoise nous permettra de savoir, par exemple, ce qui est dit du chemin de fer Hanoi Kunming. Est-ce qu'il ne s'agit pas de réinvestir ou de réactualiser des axes d'échanges, de circulation d'hommes, de marchandises, d'idées, héritées du passé ?

○ Chercheurs :

Eglantine JASTRABSKY, doctorante Centre d'Etudes sur la Chine moderne et contemporaine, EHESS Paris.

○ Publication :

Ce programme devrait donner lieu à une publication en coédition avec Les Indes savantes au premier trimestre 2007.

Formation et mobilité des chercheurs en Asie du Sud-Est

○ Problématique :

La formation et l'emploi des chercheurs sont parmi les préoccupations majeures des Etats. Les chercheurs sont porteurs de progrès scientifiques et technologiques, industriels mais aussi sociaux. Les pays industrialisés cherchent donc à former et à recruter des chercheurs étrangers. Issus souvent de pays émergents, Inde, Chine, Viet Nam, Taiwan... les chercheurs font aussi l'objet de propositions de retour dans leur pays d'origine. La bataille pour le *Brain drain* monte en proportion des succès économiques des pays émergents et des défis technologiques et scientifiques que ceux-ci relèvent de plus en plus.

L'Asie du Sud-Est n'échappe pas à cette tendance. Il apparaît donc utile de faire le point sur la mobilité des chercheurs de l'Asie du Sud-Est (Thaïlande, Viet Nam, Cambodge, Laos, Malaisie, Indonésie...) selon trois orientations:

1-la politique des Etats de l'Asie du Sud-Est à l'égard de la formation, (en particulier le système universitaire) de l'emploi et de la mobilité des chercheurs,

2- la formation sur place ou à l'étranger des scientifiques, leurs perspectives d'emploi et leur stratégie en matière d'émigration.

3- L'une des hypothèses de travail tient au constat de l'émergence économique rapide de l'ensemble de l'Asie (du Nord-Est, du Sud-Est, du Sud). Certains jeunes scientifiques de l'Asie peuvent donc être attirés par des formations ou des emplois à l'intérieur de la zone Asie avec un fort tropisme sans doute vers le Japon, Singapour, Hong Kong, Taiwan, Corée du Sud mais aussi vers la Chine continentale.

○ Chercheurs :

Jean-François SABOURET, directeur de recherche au CNRS, CERLIS, coordinateur scientifique, avec des coopérations de chercheurs de la région.

○ Publication :

Ce programme devrait donner lieu à une publication en coédition avec les Indes savantes en 2007 ou début 2008.

Comment améliorer les relations entre la Thaïlande et ses voisins ?

○ Problématique :

La présente étude part du constat de la relative mauvaise image que la Thaïlande véhicule dans les pays voisins. Les symptômes de ce malaise sont nombreux, en

témoignent divers incidents comme l'épisode de l'ambassade de Thaïlande brûlée au Cambodge en début d'année 2003, pour n'en citer qu'un.

Une phase d'identification permettra de mettre en lumière les changements au sein de la région ainsi que les différents acteurs, institutionnels ou non, prenant part aux échanges. Le commerce international, le crime transnational ainsi que les mouvements de population seront plus particulièrement étudiés.

Au terme de l'étude, l'équipe devrait être en mesure d'établir une série de suggestions s'articulant autour de trois points essentiels, à savoir : le système éducatif thaïlandais (Faut-il revoir le programme scolaire ? Travailler sur une attitude thaïe souvent empreinte d'hégémonie ?) ; l'établissement d'un planning national à court, moyen et long terme ; le renouvellement du management (De nouvelles approches doivent-elles être adoptées ?).

○ **Chercheurs :**

Les chercheurs engagés dans le programme sont tous issus du Centre d'Etudes sur le Mékong (Mekong Studies Center) , **Institut d'Etudes Asiatiques, Université de Chulalongkorn, Bangkok**

Ukrist PATHMANAND (coordinateur scientifique), Pornpimon TRICHOT, Adisorn SEMYAM, Thanyatip SRIPANA, Chanchuta SOOKKHEE, Wacharin YONGSIRI, Chpa CHITTPRATOOM

○ **Partenariat :**

Ce projet s'inscrit dans le cadre de l'accord de coopération avec l'Institut d'Etudes Asiatiques de l'Université Chulalongkorn. Le projet est co-financé par le gouvernement thaïlandais..

○ **Publication :**

L'étude fera l'objet d'une co-publication en thaï et en anglais par l'Université Chulalongkorn et l'IRASEC.

Les zones franches transfrontalières et la gestion des corridors de la Région du Grand Mékong

○ **Problématique :**

Depuis la crise asiatique de 1997, la Banque asiatique de développement (BAD) a conditionné la construction des corridors de transport devant mailler la Région du Grand Mékong à la signature d'accords de libre circulation des personnes et des biens, corridor par corridor. Les six pays de la région ont accepté en 2000 le principe de tels accords, anticipant les dispositions de l'AFTA et de l'accord de libre échange entre l'Asean et la Chine, et permettant le début des travaux. Il a cependant fallu attendre 2004 pour que soit signé d'abord un accord portant sur

le transport transnational à l'échelle régionale et 2005 pour que soient conclus des accords bilatéraux prévoyant un contrôle douanier unique par une équipe mixte à chaque poste frontière, accords dont la mise en œuvre doit s'étaler entre 2006 et 2008 selon les couloirs.

Ces zones franches transfrontalières, installées sur des couloirs transnationaux, occupent donc une place stratégique dans la politique de corridors maillant la péninsule définie par la BAD. Elles constituent aussi un lieu d'observation privilégié de la dynamique de la Région du Grand Mékong, au point de convergence des acteurs étatiques, nationaux et de l'administration territoriale, des entrepreneurs nationaux comme locaux, des bailleurs de fonds internationaux et des multiples coopérations transnationales. Enfin, l'émergence de ces nouvelles centralités dans des régions périphériques ou en position intermédiaire dans leurs constructions nationales respectives offrent de nouvelles chances à des populations et à des provinces jusqu'alors marginalisées. La manière dont elles sauront saisir ou non les nouvelles opportunités doit renseigner sur l'effet d'entraînement de la stratégie de la BAD dans les divers contextes régionaux et nationaux.

○ **Chercheurs :**

Equipe de géographes du Centre Asie du Sud-Est, CNRS EHESS Paris (ex LASEMA)

Christian TAILLARD, directeur de recherche au CNRS,
Nathalie FAU, maître de conférences, Université ParisVII,
Emmanuelle FRANK, maître de conférences, INALCO,
Avec la participation de trois doctorants.

○ **Publication :**

L'étude fera l'objet d'une co-publication entre l'IRASEC et les Indes savantes en 2007.

L'essor des districts ou clusters industriels au Viêt Nam

○ **Problématique :**

Dans les reconfigurations économiques qui s'opèrent aujourd'hui, les districts ou clusters industriels jouent un rôle de plus en plus décisif ; à l'intérieur même des pays, les noyaux d'activité qu'ils constituent au niveau local instaurent des pôles de développement essentiels pour le développement : au niveau international, c'est au travers de la spécialisation de ces pôles et de la compétitivité qu'ils développent en optimisant la production de biens locaux collectifs que se joue le positionnement des pays dans la nouvelle division du travail qui se met en place. L'enjeu est d'autant plus fort en Asie, vu le basculement des productions qui s'opère là aujourd'hui et la nouvelle division du travail qui se met en place entre les divers pays de cette zone.

Dans la profonde et rapide réorganisation qui se fait ainsi jour, le Vietnam ne se trouve pas sans atout. Marqué d'un côté par une forte base de tradition artisanale, il possède également nombre de pôles d'activités productives anciens ou plus récents qui ne demandent qu'à se transformer. Bien pourvu en

clusters dotés par ailleurs de multiples potentialités, le Vietnam se trouve d'un autre côté peut-être plus limité que d'autres pays par les freins institutionnels rencontrés jusque récemment par les entreprises des districts pour se développer et s'autonomiser, et par la mise en œuvre somme toute très récente de politiques publiques prenant en compte le phénomène des agglomérations d'entreprises ou clusters et visant à les soutenir.

L'objectif du travail est donc d'étudier l'essor des clusters au Vietnam afin de mieux déterminer les conditions et moyens à mettre en œuvre pour les dynamiser.

○ **Chercheurs :**

Bernard GANNE, sociologue de l'industrie et des entreprises, Directeur de recherche au CNRS, directeur du laboratoire Glysi-Safa, responsable scientifique
Nghi NGUYEN, doctorant vietnamien (Université Lyon 2), boursier MAE en alternance.

Cédric VERBECK, doctorant français (Université Lyon 2) : bourse du Ministère de la Recherche : fait sa thèse sur le développement des clusters high tech au Vietnam et le rôle de l'innovation et des transferts de technologie.

○ **Partenariat :**

Un colloque sera organisé avec l'Université Lyon 2 en novembre 2006 sur les clusters en Asie, ainsi qu'un Workshop à Canton avec l'Université Sun Yat Sen en 2007.

○ **Publication :**

L'étude fera l'objet d'une co-publication entre l'IRASEC et les Indes savantes en 2007.

Autres projets en préparation ou en discussion

- Les relations économiques de la Chine avec l'Asie du Sud-Est (*projet dans le cadre du programme transversal Grand Mékong en coopération avec le CEFC Hong Kong*)

- Développement du bassin du Mékong : conséquences humaines et environnementales (*projet dans le cadre du programme transversal Grand Mékong en coopération avec l'Institut International Fleuves et Patrimoine (Goichot, Ming)*)

- Un séminaire à Bangkok sur la présence économique européenne en Asie du Sud-Est, avec le Centre d'Etudes Européennes de l'Université Chulalongkorn,

**I.5 - PROGRAMMES DE RECHERCHE D'AUTRES INSTITUTIONS AUXQUELS
L'IRASEC DEVRAIT APPORTER SON SOUTIEN EN 2006**

○ **Pratiques alimentaires et allergies**

(chercheur : Jean-Pierre BRUNET - allergologue).

L'IRASEC s'associera à ce programme par un travail sur les sources thaïlandaises. Ses résultats seront publiés par une maison d'édition spécialisée à définir et donneront lieu à une édition vulgarisée publiée par les éditions Gallimard. *Ce projet est sans incidence budgétaire pour l'institut.*

○ **Les messagers divins: aspects esthétiques et symboliques
des oiseaux en Asie du Sud-Est**

Le thème de recherche proposé dans l'appel à contribution à l'origine du présent ouvrage s'appuyait sur l'hypothèse d'une relation privilégiée existant physiquement et intellectuellement entre hommes et femmes d'une part et oiseaux de l'autre dans la plupart des sociétés d'Asie du Sud-Est qui paraissent accorder en général une plus grande importance aux oiseaux qu'aux mammifères et aux autres animaux.

Pierre LEROUX, Bernard SELLATO (sous la direction) et 25 contributions.

Publié aux éditions Connaissances et Savoirs et Seven Orient, 2006, 800 p.

DEUXIEME PARTIE - VALORISATION (TRADUCTIONS, EVENEMENTS, EXPOSITIONS, CONFERENCES, SEMINAIRES ET COLLOQUES)

2.1 - SEMINAIRES ET COLLOQUES

2.1.1 - Organisation et participation à des colloques scientifiques

- **Organisation d'un colloque sur la diaspora chinoise pour le compte de la Délégation aux Affaires Stratégiques :**

L'IRASEC a remporté un appel d'offre lancé par la DAS pour l'organisation, les 6 et 7 janvier 2005 à Bangkok, d'un colloque international sur « Les Zones grises de la diaspora chinoise en Asie du Sud-Est ».

De toutes les minorités présentes en Asie du Sud-Est, la diaspora chinoise est de loin la plus influente. L'ancienneté de sa présence, son importance démographique, la richesse de ses réseaux, son influence culturelle, économique et politique dans certains pays de la zone, font peser sur elle toute une série d'interrogations. L'influence multiforme de ce groupe représente-elle un risque pour la stabilité régionale ou est-elle un atout majeur pour l'intégration économique et les relations de l'Asean avec l'ensemble du monde chinois ? La double question de l'activité de la diaspora et de son intégration aux différents pays d'accueil reste intimement liée aux évolutions que connaît la Chine elle-même. Avec son ouverture et son expansion économique, elle repose en quelque sorte la question du rôle et des allégeances de ses « expatriés ».

L'existence de réseaux informels et transnationaux peut faciliter le développement d'activités criminelles. La présence de groupes mafieux d'origine chinoise et leur collusion avec le monde de la finance et de la politique sont des données anciennes dans la région et représentent aujourd'hui une réelle menace pour sa stabilité. Ces réseaux criminels tendent à nouer des relations d'affaires avec leurs homologues japonais, coréens, russes ou italiens, et à interférer dans le processus de décision politique. L'apparition récente de liens entre ces réseaux mafieux et des mouvements séparatistes musulmans aux Philippines, en Indonésie ou dans le Sud de la Thaïlande, ne fait qu'amplifier la menace qu'ils représentent au niveau global.

L'IRASEC a fait le choix de cerner la problématique du colloque en concentrant les interventions sur les zones grises de la diaspora chinoise en Asie du Sud-Est. Le colloque a rassemblé une vingtaine de spécialistes (chercheurs, journalistes, avocat et policiers) venus de six pays pour débattre de la menace que représentent en Asie du Sud-Est les sociétés secrètes d'origine chinoise.

Les actes du colloque devraient paraître au cours du premier trimestre 2006.

- **Organisation d'un séminaire sur le Sud de la Thaïlande :**

Le cabinet du Premier ministre THAKSIN SHINAWATRA et le Thai Research Fund (TRF) ont sollicité l'IRASEC, à travers le Poste, afin de les aider à organiser un séminaire sur les problèmes des provinces du Sud de la Thaïlande. Intitulé « Conflict and Integration in the Age of Globalization – Lessons learned from France and Case Study Thailand », il s'est tenu à huis clos les 22 et 23 septembre 2005, en présence d'une cinquantaine d'universitaires, de diplomates et de hauts gradés de l'armée et de la police thaïlandais, et d'une quinzaine de représentants du Poste et de spécialistes français invités par l'IRASEC (Bertrand BADIE, professeur à l'IEP de Paris, Gérard CHALIAND, spécialiste des problèmes de sécurité, Azzedine GACI, président de la communauté musulmane de Rhône-Alpes, Michel GILQUIN, sociologue spécialiste de l'islam, Philippe MIGAUX, 2^e Conseiller de l'Ambassade de France en Malaisie, et Christian LECHERVY, Sous-Directeur Asie au MAE).

L'objectif des partenaires thaïlandais était double : d'une part, il s'agissait de solliciter la connaissance française pour débattre de la violence dans le Sud et les questions d'intégration. Le séminaire a donc été articulé autour de deux thèmes : les problèmes de sécurité et les questions d'intégration dans le contexte des violences du Sud thaïlandais. D'autre part, le TRF voulait initier avec ce séminaire un *think tank* thaïlandais qui puisse conseiller les autorités du pays sur leurs politiques nationale et régionale.

- **Séminaire « Sexuality and Family Relationship in Southeast Asia » :**

L'objet du séminaire organisé les 15 et 16 décembre par l'Observatoire des trafics d'êtres humains (ONG de Phnom Penh) était de lancer une réflexion pour une nouvelle approche en amont du « trafic des femmes » pour une exploitation à caractère sexuel, afin de mieux étudier l'apparition de ses acteurs, « victimes » et « trafiquants ». Pour cela, le séminaire s'est fixé pour objectif d'identifier les clés qui mènent à une compréhension objective et juste du phénomène : le rapport au corps, la sexualité, l'habitat, les rapports familiaux et sociaux....Sept panels ont été organisés avec des universitaires et chercheurs du CNRS, et des représentants d'ONG et d'organisations internationales français, suisses et américains, cambodgiens, philippins et thaïs. Le séminaire a bénéficié du concours financier de la Fondation espagnole ANESVAD de l'IRASEC et du soutien du Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'ambassade de France au Cambodge.

2.1.2 – Conférences

- **Renaud EGRETEAU**, boursier Lavoisier, a participé à l'atelier « Jeunes Chercheurs en Sciences Sociales » organisé par l'Association Jeunes Etudes Indiennes. Cette 8^{ème} édition fut organisée à la School for French Language and Francophonie, Jawaharlal Nehru University (JNU), New Delhi, du 28 février au 5 mars 2005. M. EGRETEAU a également fait une intervention le 1 mars 2005, lors du séminaire franco-indien.
- **Renaud EGRETEAU** a donné une série de conférences en Inde :
 - à la Manipur University, Imphal (Nord-Est indien) :
 - *India's Myanmar Policy in the nineties*, History Department, 14 mars 2005.
 - *The Strategic Interest of Myanmar for India*, Political Science Department, 15 mars 2005.

- *The New Economic Partnership between India and Myanmar*, Economics Department, 17 mars 2005.
 - *Opening up the Northeast to Myanmar: viability of the road projects*, Commerce Department, 19 mars 2005.
- à l'India International Centre (IIC), le 21 mars 2005 :
- *Burma's Political Transition - Implications for India*
 - Intervenant : ambassadeur I.P. Khosla (ancien ambassadeur indien en Afghanistan, ancien Secrétaire d'Etat adjoint aux Affaires étrangères).
- **Renaud EGRETEAU** a également donné des conférences à Singapour (à l'Institute of South East Asian Studies, le 13 septembre) et à Bangkok (à l'Institute of Asian Studies de Chulalongkorn, le 9 novembre 2005).
 - **Renaud EGRETEAU** a donné deux cours de relations internationales à l'Alliance Française de Rangoun, les 19 et 20 octobre.
 - **Guy FAURE** a participé les 9 et 10 septembre à Hoi An, Viet Nam, au Regional Workshop « Greater Mekong Sub-region : Research issues and cooperation network », organisé par l'Institute of World Economics and Politics, de l'Académie des Sciences Sociales du Viet Nam, avec le financement de la Fondation du Japon. Le propos de cet atelier était de réunir les chercheurs de la région ainsi que d'autres parties du monde Japon et France. Guy Faure a fait à cette occasion une présentation sur les recherches de l'IRASEC sur le GMS (IRASEC's GMS research program).
 - **Guy FAURE** a fait une communication sur le « rôle de la Banque Asiatique de développement dans la reconstruction de la péninsule Indochinoise, au Colloque du réseau Asie, à Paris, les 28-29-30 septembre 2005.

2.1.3 - PARTICIPATION A DES SEMINAIRES ET COLLOQUES EXTRA SCIENTIFIQUES

- **Intervention lors du Septième forum Asean (5 et 6 décembre 2005) :**
Les missions économiques françaises en Asie du Sud-Est, les Conseillers du Commerce Extérieur et le Medef International ont co-organisé à Jakarta le 7^e Forum Asean en présence de plusieurs responsables de grands groupes industriels français, des ambassadeurs de France de la zone et de personnalités asiatiques du monde des affaires. Le directeur de l'IRASEC a été invité à présenter une communication sur le thème de « la présence scientifique française en Asie du Sud-Est ».
- **Conférence d'Eric FRECON (21 octobre 2005).** A l'occasion de la diffusion de son film « Menace pirate sur le détroit » à la télévision française, Eric FRECON, de passage en Thaïlande, est venu le présenter au public de l'Alliance Française de Bangkok. M. FRECON avait signé en 2002 pour l'IRASEC un ouvrage sur la piraterie maritime en Asie du Sud-Est.

2.2 – EVENEMENTS ORGANISES A L'OCCASION DE LA PARUTION DES OUVRAGES

- **Parution de *The Muslims of Thailand* de Michel GILQUIN (septembre 2005) :**
La parution du livre de Michel GILQUIN aux éditions Silkworm (un des meilleurs éditeurs scientifiques de la région, basé à Chiang Mai, spécialisé sur l'Asie du Sud-Est continentale) coïncidant avec le séminaire co-organisé par l'IRASEC et le TRF sur le Sud de la Thaïlande, l'ouvrage a été distribué aux participants. M. GILQUIN a profité de son passage à Bangkok pour donner deux conférences à l'Institute of Asian Studies (université Chulalongkorn), devant un parterre de professeurs et de chercheurs spécialistes de l'islam thaïlandais, et à l'Alliance française de Bangkok. Son livre a fait l'objet d'une recension dans *The Nation*, un des principaux quotidiens anglophones du pays.
- **Parution de *Cambodge soir: chroniques sociales d'un pays au quotidien* (5 octobre 2005) :**
L'ouvrage a été lancé lors d'une soirée organisée à l'Ambassade de France de Phnom Penh pour le dixième anniversaire du journal *Cambodge soir*. Quelque 250 personnalités des mondes politique (plusieurs ministres étaient présents), diplomatique, universitaire, des affaires, de la société civile et de la presse étaient présentes. Le lendemain, une conférence a été présentée au Centre Culturel Français de Phnom Penh par Grégoire ROCHIGNEUX, directeur adjoint de l'institut et auteur du livre, Pierre GILLETTE, rédacteur en chef de *Cambodge soir*, et KONG SO, journaliste à *Cambodge soir* et correspondant de Radio France Internationale, devant une salle presque pleine. L'événement a suscité plusieurs échos dans la presse cambodgienne et internationale, avec, entre autres, une dépêche de l'AFP, une longue interview du journal Asie de RFI et une recension dans le *Monde diplomatique*.
- **Parution de *Aceh, l'histoire inachevée* (novembre 2005) :**
A l'occasion du lancement du livre, l'IRASEC et le Foreign Correspondents Club of Thailand ont organisé au FCCT une table ronde en anglais réunissant Joe COCHRANE (chef du bureau régional de *Newsweek*), Simon MONTLAKE (correspondant du *Christian Science Monitor*), Voja MILADINOVIC (photographe indépendant), et Jean-Claude POMONTI (ancien correspondant régional du *Monde*), ces deux derniers ayant cosigné l'ouvrage. Une soixantaine de membres de la presse, de la communauté diplomatique, de chercheurs et de membres de la société civile ont assisté aux débats.

2.3 – TRADUCTIONS ET COEDITIONS EN LANGUES ETRANGERES (2002-2004)

Envisagée dès 2001, la politique de traduction et d'édition en langues étrangères de l'institut s'est heurtée à diverses difficultés qui en ont compliqué et retardé l'exécution. On notera d'abord le coût important de ce type de démarche, l'éditeur privé partenaire étant rarement en mesure d'assumer les frais de traduction. On notera ensuite le très important travail d'édition à consentir en aval. Les différentes structures de traduction financièrement accessibles pour l'IRASEC regroupent des compétences techniques et linguistique avérées, mais l'expérience des sciences sociales leur fait

globalement défaut. Or, l'institut peine à mobiliser les moyens humains et financiers nécessaires à ce travail supplémentaire. Enfin, les Singapore University Press, le partenaire initialement pressenti pour la co-édition des ouvrages de l'institut, lui a posé deux difficultés. La première tient à son comité scientifique dont les délais d'intervention et les modalités de sélection posent parfois question. La deuxième, plus fâcheuse, tient aux difficultés financières de l'institution qui se sont récemment révélées. Ces évolutions obligent à une diversification des partenariats (désormais avec Silkworm Books, un des meilleurs éditeurs scientifiques dans la région, basé à Chiang Mai, et Sampark, éditeur scientifique indien, lui aussi très dynamique) qui alourdit d'autant la charge de suivi et d'administration.

Quoi qu'il en soit, la politique de traduction et de publication en langues étrangères reste une priorité de l'institut dans la mesure où elle relève de sa mission didactique et renforce son rayonnement international.

Les deux premières traductions des ouvrages de l'IRASEC sont parus en 2004 (Pierre-Arnaud CHOUVY et Joël MEISSONNIER, *Yaa Baa, Production, Traffic and Consumption of Methamphetamine in Mainland Southeast Asia*, IRASEC-SUP, Singapour, 2004, 210 p. et Michel GILQUIN, *Los Musulmanes de Tailandia*, IRASEC-Kalamo Libros, Madrid, 2004, 243 p.).

En 2005, *The Muslims of Thailand* de Michel GILQUIN a été publié par Silkworm Books. La coopération avec ce dernier éditeur s'étant déroulée de la meilleure façon, deux autres projets de traduction en anglais ont été lancés qui devraient voir le jour en 2006 (*L'Atlas géo-historique sur Timor Est*, de Frédéric DURAND, qui a reçu le soutien financier de la Délégation Régionale de Coopération, et l'ouvrage sur le Laos de VATTHANA PHOLSENA et RUTH BANOMYONG, avec l'aide de la Rockefeller Foundation). Par ailleurs, en 2005, l'IRASEC a publié avec le nouvel éditeur parisien Aux Lieux d'être son premier ouvrage bilingue français-anglais (*Aceh, l'histoire inachevée*, Jean-Claude POMONTI et Voja MILADINOVIC).

2.3.1 - Les éditeurs partenaires

○ Les éditions Arkuiris :

Espace d'Asie, 13 rue des Pervenches, 31500 Toulouse (France)

Tél. : 05 61 99 82 63

Fax : 05 61 50 44 41

e.mail : f_durand2001@yahoo.fr

Version originale en français :

-Frédéric DURAND, *Catholicisme et protestantisme dans l'île de Timor : 1556-2003 - Construction et engagement politique contemporain*, 2004, 240 p.

-Rodolphe DE KONINCK, Frédéric DURAND et Frédéric FORTUNEL (éds), *Agriculture, environnement et sociétés sur les hautes terres du Vietnam*, IRASEC-Arkuiris, Toulouse, 2005, 224 p.

○ Les éditions Aux Lieux d'être

51, rue de Genève, 93120 La Courneuve (France)

Tél. : 01 48 54 81 81

www.auxlieuxdetre.com

Version originale en français :

-Grégoire ROCHIGNEUX (éd.), *Cambodge soir, chroniques sociales d'un pays au quotidien*, (Préface d'Olivier de BERNON, de l'Ecole Française d'Extrême-Orient), IRASEC-AUX Lieux d'être-Les Editions du Mékong, Paris, 2005, 222 p.

Version originale bilingue, en français et en anglais :

-Jean-Claude POMONTI et Voja MILADINOVIC, *Aceh, l'histoire inachevée*, IRASEC-Aux Lieux d'être, (Préfacé par Andreas HARSONO, président de la fondation Pantau), 2005, 100 p.

○ Les éditions Erès

11 rue des Alouettes, 31520 Ramonville (France)

Tél. : 05 61 75 15 76

Fax : 05 61 37 16 01

e.mail: eres@edition-eres.com

http://www.edition-eres.com

Version originale en français :

« Asie, Tiers du Monde », *Outre-Terre*, n° 6, février 2004, 379 p.

○ Editions l'Harmattan

7 rue de l'Ecole Polytechnique, 75005 Paris (France)

Tél. : 01 40 46 79 20

Fax : 01 43 25 82 03

e.mail : harmat@worldnet.fr

Version originale en français :

- Stéphane DOVERT, *Thaïlande contemporaine*, 2001, XXIII-438 p.

- Arnaud DUBUS, *Armée du peuple, Armée du roi - Les Militaires face à la société en Indonésie et en Thaïlande*, 2002, XX-256 p.

- Michel GILQUIN, *Les Musulmans de Thaïlande*, 2002, XVIII-204 p.

- Pierre-Arnaud CHOUVY et Joël MEISSONNIER, *Yaa Baa - Production, trafic et consommation de méthamphétamine en Asie du Sud-Est continentale*, 2002, XVI-310 p.

- Eric FRECON, *Pavillon noir sur l'Asie du Sud-Est- Histoire d'une résurgence de la piraterie maritime*, (Préface de Jean- Luc DOMENACH de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris), 2002, XVI-278 p.

- Arnaud LEVEAU, *Le Destin des fils du dragon - L'Influence de la communauté chinoise au Vietnam et en Thaïlande*, 2003, XII-286 p.

- Mathieu GUERIN, Andrew HARDY et NGUYEN VAN CHINH, *Des montagnards aux minorités ethniques - Quelle intégration nationale pour les populations des hautes terres du Vietnam et du Cambodge*, (préfacé par Yves GOUDINEAU), juin 2003, XXVI-354 p.

○ Les Indes Savantes

58, rue Jean Jacques Rousseau, Paris 75001 (France)

Tél. : 01 40 41 01 53/06 80 75 76 00

Fax : 01 40 41 01 56

e.mail: inde.savantes@free.fr

Version originale en français :

- Stéphane DOVERT et Rémy MADINIER, *Les Musulmans du Sud-Est asiatique face aux vertiges de la radicalisation*, août 2003, 146 p.

- Cristina JIMENEZ-HALLARE, Roberto GALANG et Stéphane AUVRAY, *Élites et développement aux Philippines : un pari perdu ?*, (préfacé par Charles MacDonald), 2003, - 316 p.
- Stéphane DOVERT et Benoît de TREGLODE, *Vietnam contemporain*, Paris, 2004, -550 p.
- Guy FAURE et Laurent SCHWAB, *Japon-Vietnam : Histoire d'une relation sous influences*, Paris, 2004, -155 p.
- Stéphane DOVERT (éd.), *Réfléchir l'Asie du Sud-Est - Essai d'épistémologie*, Paris, 2004, 226 p.
- Andrée FEILLARD et Rémy MADINIER, *La Fin de l'innocence ? La tentation radicale de l'islam indonésien*, à paraître en 2006.
- Laurent HENNEQUIN, *Bibliographie commentée des sources françaises (ou en français) sur la Thaïlande*, à paraître en 2005.
- Solomon KANE et Felice Noelle RODRIGUEZ, *Les Relations islamo-chrétiennes dans le sud des Philippines*, à paraître en 2006.
- Xavier OUDIN, VORAVIDH CHAROENLOET et Estelle RAYNAUD, *L'impact des évolutions démographiques sur le développement économique et social en Asie du Sud-Est*, à paraître en 2006.
- Lucas PATRIAT et PURWANI DIYAH PRABANDARI, *Recomposition des relations centre-périphéries en Indonésie*, à paraître en 2006.
- Renaud EGRETEAU et Larry JAGAN, *Birmanie : politique étrangère et évolution intérieure*, à paraître en 2006.
- Roland POUPON, *L'Anti-révolution verte en Thaïlande : le succès d'un développement agricole sur un mode extensif*, à paraître en 2006.

○ **Institute of Southeast Asian Studies**

30 Heng Mui Keng Terrace
Pasir Panjang
Singapore 11914
publish@iseas.edu.sg

Réédition:

- WONG TAI-CHEE et Xavier GUILLOT, *Singapore Public Housing Policy*, (preface by Charles GOLDBLUM), ISEAS, Singapour, 252 p. A paraître en 2006.

○ **Kalamo Libros S.L.**

Sector Islas 14. Tres Cantos 28760, Madrid (Espagne)
Tél : 91-803 54 40
Fax : 91-804 21 17
<http://libreria-mundoarabe.com>

Traduction en espagnol :

- Michel GILQUIN, *Los Musulmanes en Tailandia*, IRASEC-Kalamo Libros, Madrid, 2004, 241 p.

○ **Les Editions du Mékong Co., Ltd.**

26 CD, rue 302, Phnom Penh, BP 627 (Cambodge)
Tél : 01 2790 880 - 012 815 990
Fax : 023 362 654
e.mail: cambodgesoirpnh@bigpond.com.kh

Version originale en français :

- Grégoire ROCHIGNEUX (éd.), *Cambodge soir, chroniques sociales d'un pays au quotidien*, (Préface d'Olivier de BERNON, de l'Ecole Française d'Extrême-Orient), IRASEC-AUX Lieux d'être-Les Editions du Mékong, Paris, 2005, 222 p.

○ **Presses Universitaires de Marne-la-Vallée**

5 bd Descartes, Champs-sur-Marne, 77454 Marne-la-Vallée Cedex 2, (France)

Tél. : 01 60 95 70 52

Fax : 01 60 95 70 60

fabryn@univ-mlv.fr

Version originale en français :

- Frédéric DURAND, *Timor Lorosa'e, pays carrefour de l'Asie et du Pacifique – Un atlas géo-historique*, (préface de José Ramos HORTA, Prix Nobel de la Paix), 2002, 208 p. (136 cartes et 106 photographies).

○ **Sampark**

D-271 Defence colony, New Delhi-110024 (Inde)

Tel: 91-11-246 47 302

e.mail: samparkworld@hotmail.com

Versions originales en anglais :

- WONG TAI-CHEE et Xavier GUILLOT, *Singapore Public Housing Policy*, (preface by Charles GOLDBLUM), New Delhi, 2004, 252 p.

- Christophe FEUCHE, *Vietnam under Reforms*, à paraître en 2006.

Traductions en anglais de :

- Eric FRECON, *Pavillon noir sur l'Asie du Sud-Est- Histoire d'une résurgence de la piraterie maritime*, 2002. En cours d'édition, à paraître en 2006.

- Stéphane DOVERT (éd.), *Thaïlande contemporaine*, 2001. Traduction achevée, en cours d'édition, à paraître en 2006.

- Cristina JIMENEZ-HALLARE, Roberto GALANG et Stéphane AUVRAY, *Élites et développement aux Philippines : un pari perdu ?*, 2003. Traduction achevée. Coédition envisagées en 2006.

○ **Silkworm Books**

104/5 Chiang Mai-Hot Road, M. 7, T. Suthep

Chiang Mai, 50100 (Thaïlande)

Tel: 053 27 18 89

Fax: 053 27 51 78

e.mail: info@silkwormbooks.info

Traductions en anglais de :

- Michel GILQUIN, *The Muslims of Thailand*, Silkworm Books, Chiang Mai, 2005, 164 p.

- Frédéric DURAND, *Atlas of East Timor*, 2002. Traduction achevée. A paraître en 2006.

- Guy FAURE et Laurent SCHWAB, *Japon-Vietnam : Histoire d'une relation sous influences*, Traduction en cours d'achèvement. A paraître en 2006.

- VATTHANA PHOLSENA et RUTH BANOMYONG, *Le Laos au XIX^e siècle*, Traduction en cours. A paraître en 2006.

○ **Singapore University Press Pte Ltd**

Yusof Ishak House

National University of Singapore
31 lower Kent Ridge Road
Singapore 119078 (Singapour)
Tél. : 35 6776-1148
Fax : 65 6774-0652
e.mail : supbook@nus.edu.sg
<http://www.nus.edu.sg>

Traduction en anglais de :

- Pierre-Arnaud CHOUVY et Joël MEISSONNIER, *Yaa Baa : Production, Traffic and Consumption of Methamphetamine in Mainland Southeast Asia*, (Preface : Stéphane Dovert), Singapour, 2004, XIV-210 p.

2.4 - ACTIONS DE PROMOTION

2.4.1 - Outils de notoriété

- **Un site Internet** (www.irasec.com) bilingue (français-anglais) présente depuis juillet 2002 les missions de l'institut, ses programmes de recherche et ses publications. Il offre aussi de nombreux liens avec d'autres organismes (Ministère des Affaires Etrangères, Ambassades de France dans la région, centres de recherche en Asie, scientifiques impliqués dans les travaux de l'IRASEC, etc.). Au cours de l'année 2003, l'institut a jugé utile de développer son site pour faire apparaître les événements qu'il organisait et différents articles rédigés par ses chercheurs, ainsi que des cartes produites par l'institut, de même que la charte de l'IRASEC. En 2006, cet outil pourrait accueillir en outre des documents à l'accès payant.
- **Une banque de données** de plus de mille entrées (centres de recherche, universités, bibliothèques, scientifiques et journalistes en Europe, en Asie et en Amérique), a été constituée. Grâce à cet outil, régulièrement enrichi, l'institut adresse ses publications aux organismes et aux personnes-ressources afin de faire connaître l'institut et de repérer de futurs collaborateurs. En 2005, plus de 250 exemplaires du livre *Le Laos au XXI^e siècle* ont par exemple été expédiés à différentes personnalités et institutions dans le monde entier. De manière générale, des centaines d'exemplaires d'ouvrages sont régulièrement offerts aux services du Département, aux différents Postes, à nos futurs partenaires, et à divers centres de recherche, universités, grandes écoles et autres organismes, pour faire la promotion des activités de l'IRASEC.
- **Une plaquette bilingue** (français-anglais) présente l'institut. Elle a été largement distribuée en France et en Asie du Sud-Est (près de 3 000 à ce jour). Elle a fait l'objet en 2005 d'une réactualisation pour tenir compte de son changement d'adresse, de l'aboutissement des programmes de recherche et des nouvelles publications de l'Institut.

- Des publicités sont publiées depuis 2003 dans *Le Gavroche*, magazine mensuel de la communauté française en Thaïlande, et dans *Cambodge soir*, publication francophone du Cambodge (pays qui présente la particularité d'avoir la plus belle librairie francophone d'Asie du Sud-Est. Celle-ci, et sa concurrente, distribuent les publications de l'IRASEC), pour promouvoir les publications de l'institut. Ces actions modestes, destinées à accroître la visibilité locale de l'institut, s'inscrivent dans la dynamique de la couverture de presse, souvent conséquente, qui marque la sortie de ses ouvrages.

2.4.2 – Participation aux foires et salons

- **Bonjour French Fair (du 4 au 10 décembre 2005)** : pour la troisième année consécutive, l'IRASEC et l'Alliance Française ont partagé un stand à cette foire organisée par la Chambre de commerce franco-thaïe, la Mission économique de l'Ambassade de France en Thaïlande et la Sopexa. Les publications de l'institut ont été présentées à cette occasion.

BILAN ET PERSPECTIVES

L'année 2006 est une période délicate pour l'IRASEC qui voit son **budget recherche presque tripler (x2.7)** impliquant pour certains projets des collaborations avec l'Inde et la Chine, alors que ces moyens humains et matériels restent constants.

Ce constat oblige à prendre en compte avec la plus grande attention le **recrutement du prochain directeur adjoint**. L'IRASEC fonctionne sur un « tandem » directeur et directeur adjoint. Le premier en amont pour les orientations scientifiques et le montage des projets, le second en aval pour l'édition et le suivi des publications. Il est important dans ce schéma que le directeur adjoint ne soit pas impliqué directement dans un travail de recherche personnelle ou en équipe pour pouvoir se consacrer à ses tâches sous la supervision du directeur. ✓

Pour remplir sa mission, le directeur adjoint doit posséder plusieurs qualités et qualifications indispensables :

- une excellente maîtrise de l'écriture et de la langue française,
- une connaissance de la région attestée par un séjour professionnel sur place,
- un bon relationnel avec le monde de la recherche, de l'édition, etc..
- des compétences d'organisateur pour des manifestations diverses,
- un savoir communiquer pour promouvoir les activités de l'IRASEC.

Nous souhaitons également attirer l'attention du Conseil scientifique sur deux autres points :

Problème de d'espace de bureaux : Dès cette année, l'IRASEC manquera de place face au développement de ses activités.

Nous suggérons comme solution :

- L'ouverture d'un « bureau de passage » sur le site de Sathorn hors les murs de l'institut, disposant d'au moins quatre postes de travail, qui pourrait être partagé avec le SCAC et l'Alliance Française pour y accueillir leurs stagiaires.
- L'aménagement d'un espace de stockage supplémentaire, sur la terrasse devant nos bureaux.

Question budgétaire : Alors que les moyens humains et immobiliers de l'institut ont doublé au cours des années 2004-2005, entraînant des charges supplémentaires, la subvention du département est restée constante pour la même période. Du fait des ponctions dans les réserves et de financements complémentaires importants dédiés aux programmes de recherche cette année (+ 101 900 euros pour les programmes transversaux et + 15 000 euros pour l'appel à projets franco-thaïlandais avec le SCAC de Bangkok), l'IRASEC ne devrait pas connaître de difficulté durant cet exercice ni, en principe, pendant l'exercice suivant, où moins de nouveaux projets de recherche seront lancés, ceux qui l'auront été en 2005 et en 2006 étant assez nombreux pour accaparer entièrement ou presque l'équipe de l'établissement. Mais à partir de 2008, si le budget reste constant, les réserves devraient être épuisées par l'arrivée à leur terme de nombre de projets qui devront encore être édités et publiés.

Pour 2008, il faudrait donc envisager une augmentation des moyens financiers et humains de l'institut. La subvention que le Département attribue à l'IRASEC est aujourd'hui la plus modeste de tous les IFRE du réseau. Cela était tout à fait équitable pendant la phase de

création et alors que l'institut en était à un stade embryonnaire. Le volume de projets augmentant avec le temps, les charges de coordination et d'édition croissent dans les mêmes proportions. Il serait donc souhaitable de pouvoir recruter localement un chargé d'édition français. Il faut rappeler que la Volontaire Internationale qui nous a rejoint début 2006 est affectée à la coopération avec l'Institut d'Etudes Asiatiques de l'université Chulalongkorn pour coordonner et éditer uniquement des projets conjoints.

Enfin, on peut regretter que le **CNRS**, qui s'était engagé dans le cadre de la réforme des IFRE à les soutenir financièrement et à envoyer du personnel de recherche, n'ait encore fourni aucune aide financière ni affecté aucun chercheur en Asie du Sud-Est.

L'IRASEC en bref

Etablissement membre du réseau des centres de recherche du Ministère des Affaires étrangères. Créé en 2000 et doté de l'autonomie financière depuis le 1^{er} mai 2001.

Zone de compétence :

Indonésie, Viet Nam, Philippines, Thaïlande, Birmanie, Malaisie, Cambodge, Laos, Singapour, Timor Leste et Brunei.

Subvention annuelle de l'Etat (hors rémunération du directeur, directeur-adjoint et VI) :

Année 2003 = 108 000 euros

Année 2004 = 150 000 euros + 4.570 euros pour le colloque de la DAS

Année 2005 = 150 000 euros + 22 .430 euros pour le colloque de la DAS

Année 2006 = 150 000 + 101 900 + 15 000 Euros programmes transversaux et appel à projets franco-thaïs avec le SCAC de l'Ambassade de France à Bangkok.

Personnels titulaires et boursiers :

- Directeur et encadrement des recherches : Guy FAURE

(direction@irasec.com)

- Directeur adjoint et responsable des publications : Grégoire ROCHIGNEUX

(publications@irasec.com)

- Responsable administrative : Sumanan RANGSIYANONDHA

(administration@irasec.com)

- Agent comptable (temps partiel) : Muriel MANOU

(CCF.COMPTA@bigpond.com.kh)

- Responsable artistique : Mikael BRODU(design@irasec.com)

- Volontaire Internationale : Marjolaine GALLET (depuis 01/06)

- Boursier Lavoisier : Renaud EGRETEAU (10/ 04-11/ 05), David HOYRUP (de 10/05)

- Boursier Aire Culturelle : Sébastien ROUX (depuis 02/06)

Personnels vacataires :

- Editeur scientifique : François GERLES (mission@irasec.com)

- Documentaliste : Preekamol YAMALI(12/05), Earn BOONYATHAROKUL (01/06)

- Responsables de programmes : Matthieu FLATRES 06/05-08/05, Thatsavanah BANCHONG (01/06).

- Coursier-Factotum (temps partiel) : Sa-Ad PHROMSAWAD

- Femme de ménage (temps partiel) : Srisai KHAMBUA

Prestations sollicitées hors du cadre de l'institut :

- Les recherches,

- Les relectures orthographiques et syntaxiques (deux par projet au delà du travail de l'éditeur scientifique),

- Les illustrations photographiques,

- Les actions de promotion (salons, etc.),

- Le site Internet et la maintenance informatique,

- Les traductions en langues étrangères,

- Les relectures en langues étrangère

A Bangkok, le 17 mars 2006

Coordonnées :

Adresse postale : service de la valise diplomatique : 128 bis, rue de l'Université,
75351 Paris

Adresse en Thaïlande: 29 Sathorn Tai Road, Bangkok 10120, Thaïlande

Tel: (66 2) 6 27 21 80

Fax: (66 2) 6 27 21 85

direction@irasec.com

www.irasec.com